

# L'ENTREVUE

LE DEVOIR, LE LUNDI 29 MAI 1995

MICHEL CARTIER

## Le crack de l'inforoute

Pour le professeur, le multimédia, c'est affaire de contenus, c'est affaire d'imaginaire

ROBERT DUTRISAC

**I**nforoute. Le terme a fait le tour de la planète. Pour les francophones, il remplace avantageusement les appellations d'autoroute de l'information ou d'autoroute électronique calquées sur l'américain. Or ce néologisme, c'est une création québécoise qui émane du Réseau de veille en technologie de l'information (RVTI), un regroupement animé par professeur de communications de l'UQAM, Michel Cartier.

C'est en septembre 1994 à l'Université d'été, à Hourtin dans le Haut-Médoc, que Michel Cartier a employé ce néologisme pour la première fois en Europe. Le mot inforoute est tombé dans l'oreille du ministre français de la Culture qui assistait à sa conférence; Jacques Toubon a repris le terme dans son allocution. Quarante-huit heures après, le néologisme, repris par les médias français, était lancé.

Pour ce spécialiste des communications devenu par la force des choses un crack de l'autoroute de l'information, on assiste à l'heure actuelle à une espèce de révolution qui, dans cinq ou six ans, s'apparentera à une nouvelle Renaissance. «J'ai compris quand, en Europe, je suis rentré dans une salle et j'ai vu cet aréopage de cheveux blancs qui m'ont posé qu'une seule question: M. Cartier, sommes-nous en rupture ou en continuité?», relate Michel Cartier.

Si les inforoutes se situent dans la continuité, les gouvernements n'ont qu'à ajuster la réglementation et favoriser l'installation de la tuyauterie, c'est-à-dire les réseaux physiques de télécommunications, et le tour est joué. «Si par contre, nous sommes en rupture, ce sont les institutions qu'il faut changer et notre façon de penser qu'il faut réformer», soutient l'universitaire.

Pour l'heure, Michel Cartier est surtout reconnu en Europe où il est consultant de la Commission européenne à la DG XIII sur les communications, sorte de ministère des Communications de l'Union européenne, du comité Théry sur les inforoutes en France et de l'UNESCO. Il a conseillé la CEE lors de la dernière réunion du G7 sur la société de l'information et il est membre du conseil d'administration du Centre européen de la communication. Après Joël de Rosnay en 1994, c'est Michel Cartier qui sera le conférencier d'honneur à l'Université d'été en septembre prochain.

«Aux États-Unis, c'est très clair qu'ils sont en rupture et en Europe aussi. Dans six mois, on ne reconnaîtra plus l'Europe», soutient M. Cartier. «La France est en train de dépasser le Minitel pour aller vers la micro-informatique», indique-t-il. Ici au Canada et au Québec, nous sommes engoncés dans la continuité. «On est tirés par le bas par de vieilles batailles, de vieilles réalités. Je trouve dramatique de voir des hommes politiques découvrir Internet alors que c'est il y a trois ou quatre ans qu'ils auraient dû le faire.»

Tandis qu'Européens et Américains engagent des centaines de millions dans le développement de contenus culturels multimédias, les Canadiens sabrent dans leurs institutions de créativité comme Radio-Canada et l'Office national du film. Ils condamnent les ministères des Communications. «Poussés par la vague de conservatisme qui veut que le privé, c'est mieux, les gouvernements ont laissé la réflexion stratégique entre les mains du privé», note-t-il.

«Ce sont des endroits de créativité qu'il faudra réinventer», dit M. Cartier. Car les inforoutes et le multimédia, c'est affaire de contenus, c'est affaire d'imaginaire.

### Le plurimédia

«Dans nos civilisations, nous n'avons plus de liens avec le réel; nous avons des liens avec des apparences que nous fournissent les nouvelles technologies. Le nouveau continent, il va passer par la télévision, l'écran. Il faut remettre dans notre télévision des images du pays qu'on veut habiter puisque le pays qu'on habite, c'est l'imaginaire», soutient l'universitaire.

«Les inforoutes, poursuit-il, vont accroître la place de cet imaginaire. Nous avons les mass-medias; avec les technologies interactives, on va pouvoir jouer avec notre imaginaire. Le danger avec les info-

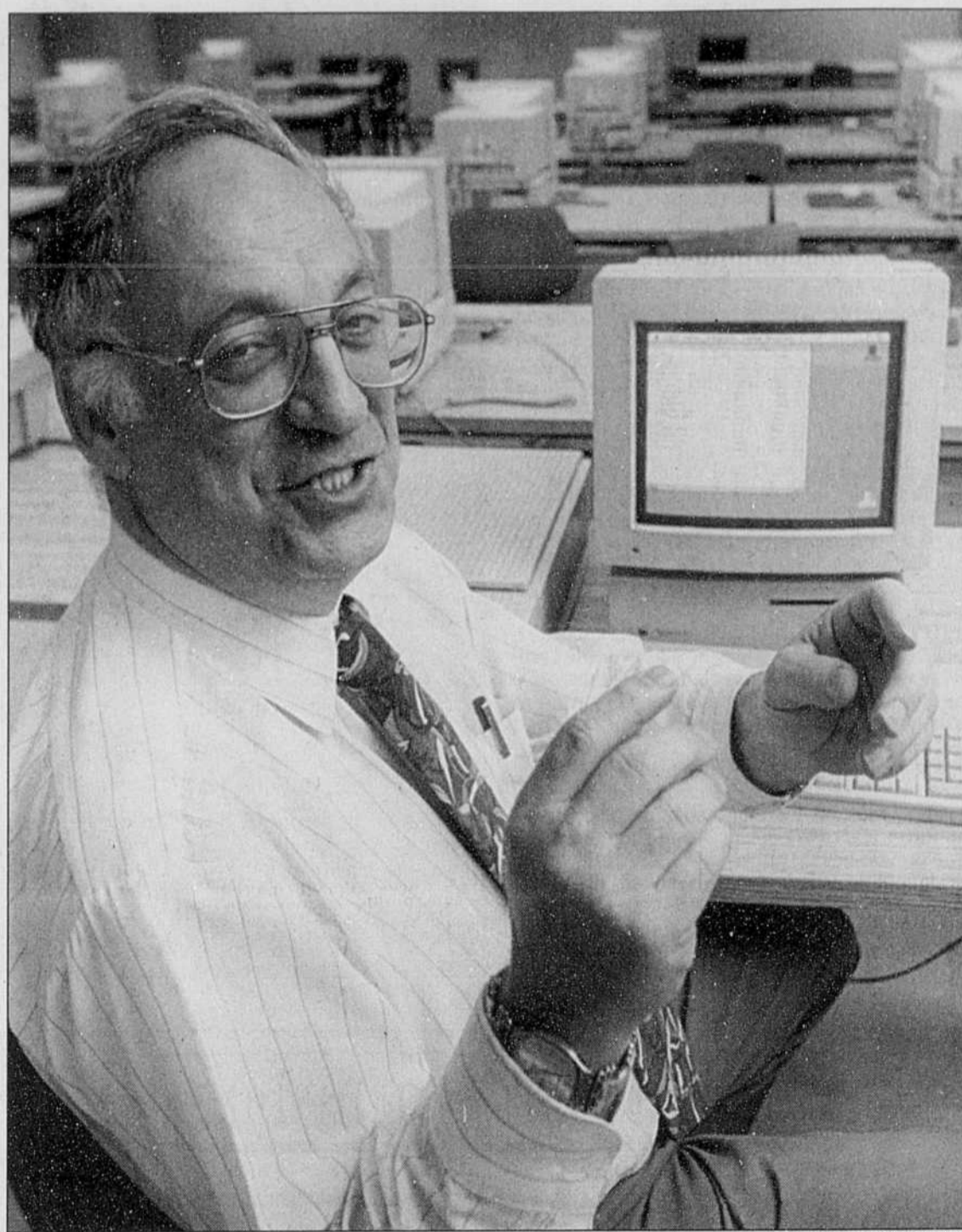


PHOTO JACQUES NADEAU

Michel Cartier déplore que les gouvernements sabrent dans les organismes et institutions voués à la créativité.

routes, c'est que l'imaginaire vienne d'ailleurs. Que sera le Canada ou le Québec dans dix ans, si les enfants n'ont de liens qu'avec Walt Disney?», se demande Michel Cartier.

La moitié des gens qui utilisent Internet ont moins de 27 ans, rappelle-t-il. Et «dans cinq ans, c'est l'explosion économique», la diffusion à grande échelle des ordinateurs et autres outils informatiques de l'inforoute dans les foyers, prévoit-il. «Ceux qui ont 15 ans aujourd'hui auront 20 ans. C'est la génération Internet. Et l'Internet de demain, ce sera une espèce de super Nintendo.»

Subtilement, cette révolution, numérique et télématique, est déjà entrée dans les foyers: les jeux électroniques, les micro-ondes, les magnétoscopes, et bientôt les cartes à mémoire, tous des objets à contenu numérique. «La grande entreprise est en train de nous fidéliser», fait remarquer M. Cartier. Et des entreprises américaines ciblent déjà les consommateurs de demain: les enfants. «Hollywood, Sega, Nintendo, les grandes compagnies américaines mènent une offensive vis-à-vis des enfants», ajoute-t-il.

Au-delà de la tuyauterie, des fils, des câbles et de la fibre optique, dont on fait trop grand cas à son avis, l'avenir est au contenu. «Quand avec Sirius (le projet d'inforoute des compagnies canadiennes de téléphone), on projette d'investir au Québec 2 milliards \$ dans la tuyauterie et 50 millions \$ dans le contenu, c'est là qu'on commence à dérapier», juge Michel Cartier.

L'avenir de «la business de la société qui s'en vient» se joue sur contenu non pas multimédia mais bien «plurimédia», précise-t-il, c'est-à-dire l'idée, le message, l'œuvre qui deviendra tantôt un livre, tantôt une image, tantôt un vidéo lancé sur l'inforoute ou tout autre support comme l'imprimé, la pellicule ou le CD-ROM.

De là, les avantages de l'intégration verticale comme on le voit aux États-Unis avec les Time-Warner, National Geographic et Dreamworks, le consortium multimédia où figurent Steven Spielberg et Bill Gates. De là, l'importance au Québec de créer des alliances entre grandes et petites entreprises, entre le secteur privé, les universités et les centres de recherche, des alliances où l'État jouera un rôle comme en Europe, croit M. Cartier. Car, «dans cette espèce de grand magma d'alliances internationales, quel sera l'apport des cultures locales?», se demande-t-il. Et cette question se pose autant pour le petit pays du Québec que pour les membres de l'Union européenne.

«Malgré tout, les Américains ne pourront pas avaler toute la planète», signale Michel Cartier. Certes, les Américains ont déjà une longueur d'avance certaine dans bien des sphères cruciales pour les inforoutes, dans la tuyauterie mais aussi dans «les nouvelles écritures médiatiques». Car ce n'est pas seulement la question de l'origine des contenus culturels qui est en cause — si c'est du Shakespeare ou du Molière que l'on diffuse, par exemple — mais c'est de savoir comment seront conçues les prochaines interfaces grand public et comment on abordera «la schématisation de l'information», l'organisation de la matière et de la pensée. «Comme la Renaissance est née du code typographique, nouveau modèle d'accès à la connaissance, la Renaissance II, c'est la création du code médiatique, lui-aussi nouveau modèle d'accès à la connaissance», compare Michel Cartier.

«L'utopie finale, c'est que chaque citoyen devienne son propre fabricant d'information. C'est un peu la même utopie qui animait le monde quand l'imprimerie est arrivée: que tout le monde soit son propre copiste.»

## Coureur des bois de l'ère postmoderne

**M**ichel Cartier se voit «comme un coureur des bois mais électronique». «Je ne crois pas pour moi en d'autre titre que celui d'explorateur. Je suis en train de tracer le contour d'un continent un peu comme Jacques Cartier l'a fait ou le cavalier LaSalle.»

Poussé par sa curiosité et son éclectisme, Michel Cartier, à 62 ans, a suivi un parcours éclaté qui l'a mené de la Révolution tranquille à l'ère de la télématique.

Dans les années 50, il apprend le métier de son père, l'imprimerie, à l'Institut des Arts graphiques, des études qu'il a terminées par une thèse sur les 265 alphabets issus du phénicien. «J'ai gardé l'amour du texte de ma mère secrétaire et de mon père imprimeur», dit-il. Et un talent de conteur qui lui viendrait de son grand-père, cuisinier dans les chantiers.

Au début des années 60 par un concours de circonstances, Michel Cartier devient chorégraphe et dirige la troupe de danse traditionnelle Les Feux follets, ce qui l'amène à étudier les cultures régionales, au Canada et ailleurs dans le monde, ainsi que les cultures amérindiennes.

Avec Les Feux follets, il réalise des émissions de télévision à Radio-Canada. Il signe les chorégraphies de spectacles à grand déploiement sur les scènes de l'Exposition universelle de 1967 et à l'occasion des Jeux olympiques de Mexico et de Munich. À travers tout cela, il assume la réalisation de quelques films à l'Office national du film.

En 1970, Michel Cartier délaisse le spectacle et la réalisation pour devenir professeur à l'UQAM, en communications, une discipline universitaire toute nouvelle. «L'UQAM avait une révolution sur les bras: enseigner la télévision aux jeunes», rappelle-t-il. C'est seulement en 1977 qu'il est «face à un ordinateur pour la première fois», aidant Control Data à rendre plus conviviale sa technologie. L'année suivante, il se procure «le troisième Apple II qui entre au Canada».

«À l'époque, on inventait des machines sans savoir quoi faire avec», dit-il, dans un monde «tiré par la technologie».

En 1980, Michel Cartier participe à la Fondation Éducation d'Apple et rencontre les fondateurs d'Apple Jobs et Wozniak. «J'ai assisté à la création du Macintosh. À l'époque, Jobs prédisait que chaque foyer aurait son ordinateur branché sur le monde d'ici la fin du siècle; on n'est pas très loin du compte.»

S'intéressant aux interfaces et à la convivialité des ordinateurs, Michel Cartier a conseillé Vidéotron, Ariane Espace, Bell Canada, les gouvernements ici et en Europe.

«Je me suis enthousiasmé plus souvent qu'à mon tour. On a amené beaucoup de monde aux technologies et ça ne marchait pas», admet-il aujourd'hui.

Les premiers pas dans la télématique, Télédon ou Alex, n'ont pas toujours rempli leurs promesses. «J'ai accompagné des cortèges qui mènent à un cimetière de bonnes intentions», reconnaît-il.

«Il y a trois ans, on a arrêté de faire le fou pour s'intéresser aux contenus.» Michel Cartier sait d'expérience que la technologie, aussi fascinante soit-elle, est secondaire. Sur l'inforoute, ce sont les contenus qui feront la différence.

R. D.

Quand je serai grand,  
je serai guéri.



Donnez à la Fondation  
Charles-Bruneau 256-0404



# ÉCONOMIE

## La conquête du marché chinois: un jeu d'enfant?

*Les fabricants et exportateurs canadiens auraient intérêt à y développer une image de marque de qualité qui sache frapper l'imaginaire du consommateur*

CLAUDE TURCOTTE  
LE DEVOIR

Comment conquérir le marché chinois? Le meilleur moyen serait sans doute d'offrir des jouets pour les enfants. Primo, les Chinois adorent les enfants; secundo la loi les oblige désormais à n'avoir qu'un seul enfant, lequel devient bien sûr un trésor précieux qu'on veut gâter, d'autant plus précieux qu'il deviendra éventuellement la seule personne à pouvoir prendre charge de ses vieux parents. Cet enfant deviendra par surcroît plus instruit que ceux des générations précédentes, plus riche aussi et par voie de conséquence un meilleur consommateur.

Voilà une recette fort astucieuse, bien que caricaturale et suggérée avec humour par une experte du marché chinois, Kathleen B. Doran, de nationalité américaine, professeur à l'Université McGill, spécialisée dans les rapports interculturels et familière avec l'Asie grâce d'abord à son père qui y fait des affaires (dans le papier) depuis les années 50. Pour le bénéfice d'une trentaine de clients de la Banque Scotia intéressés par le marché chinois ou qui y sont déjà présents, Mme Doran a brossé récemment en deux sessions un tableau des façons d'aborder la Chine et les Chinois.

Tout d'abord, les gens d'affaires doivent savoir que le marché chinois se limite pour le moment à 100 ou 115 millions de consommateurs qui vivent dans trois ou quatre zones près de la côte, de Hong-Kong et des grands ports de mer. Cela représente environ 10 % de la population totale de la Chine. Cette situation facilite la tâche pour quiconque veut établir une base commerciale dans ce pays très grand et complexe.

En ce qui concerne la conquête des autres consommateurs chinois, c'est-à-dire les 90 % qui restent, Mme Doran soutient qu'il faudra au moins 50 ans avant que tout ce monde puisse être considéré comme une véritable société de consommation. Pour atteindre, commercialement parlant, ce milliard d'habitants qui vivent en grande partie dans des régions rurales éparpillées sur un territoire presque aussi grand que le Canada, il faudra commencer par construire des routes et des chemins de fer!

Les Chinois n'en demeurent pas moins avides de développement; leur objectif est clair: rejoindre un jour le niveau de vie des pays occidentaux et du Japon. Bien qu'elle soit limitée à quelques territoires seulement, la croissance économique de ce pays est l'une des plus fortes au monde, environ 12 %; le plus grand danger reste l'inflation, qui aux dernières nouvelles était de l'ordre de 20 %.

En plus d'investir dans le développement des infrastructures de leur pays, ces nouveaux consommateurs manifestent un engouement pour les produits importés. Tout ce qui vient du Japon, des États-Unis, d'Allemagne, de France, etc. est bien; mais encore faut-il que ce soit des produits de qualité, des marques connues de préférence. En Chine, cela fait très chic de porter un vêtement de Pierre Cardin. Et il faut que cela se voit. Il arrive sou-

vent que des produits soi-disant importés aient été fabriqués en Chine par des entreprises conjointes.

Les Chinois n'en sont pas encore arrivés aux produits jetables. Ils veulent acheter des produits de qualité, qui dureront plus longtemps et représenteront ainsi un achat plus économique. En conséquence, un exportateur d'ici serait très mal venu de miser sur des produits à bas prix pour aller vendre aux Chinois. En ce qui concerne les produits canadiens plus spécifiquement, Mme Doran pense que les fabricants et exportateurs auraient intérêt à développer une image de marque de qualité qui sache frapper l'imaginaire du consommateur chinois.

Puis, il faut penser aux moyens très concrets de l'atteindre, ce qui n'est pas aussi facile qu'on pourrait le croire. Le téléphone n'est pas très répandu, les pages jaunes et le bottin téléphonique sont inexistant; la publicité en est à ses débuts dans les médias. La radio? Les Chinois écoutent les émissions sur ondes courtes.

### La méthode «Tupperware»

Le moyen le plus sûr actuellement, selon Mme Doran, pour vendre un produit est de s'assurer qu'il soit présent dans les grands magasins à rayons, qui sont nombreux, bien installés et très fréquentés. Comme ici, la méthode de la démonstration à la «Tupperware» y est très efficace. Les Chinois aiment toucher les produits et pouvoir en parler avec quelqu'un qui les connaît. Depuis quatre ou cinq ans, Avon a fait des percées intéressantes en utilisant la technique de la vente personnelle avec l'aide d'agents chinois formés à ses méthodes.

En revanche, à plusieurs égards la Chine est encore bien loin des économies occidentales. L'industrie de l'assurance en est à ses débuts. La fiscalité a besoin de grands ajustements. Le pays n'a pas encore un système comptable conforme aux règles de l'art. Pour obtenir plus de capitaux étrangers, il est donc urgent pour la Chine de former des milliers de comptables professionnels, mais elle n'a pas le personnel professoral suffisant pour y arriver très rapidement. Le système bancaire connaît des retards lui aussi.

Une foule de petits services personnels sont la plupart du temps offerts dans la rue; c'est le cas par exemple des coiffeurs et des tailleurs. Quoi qu'il en soit, la Chine est, semble-t-il, irrévocablement engagée sur la voie de l'économie libérale. Qu'en est-il de la stabilité politique? «Le plus grand problème serait de vouloir freiner l'ouverture des marchés et la croissance de l'économie», répond Mme Doran.

En disant cela, elle affirme implicitement que les pays occidentaux rendraient à la Chine ainsi qu'à eux-mêmes un mauvais service, en décrétant un embargo commercial pour forcer au respect des droits de l'homme. Mme Doran ne prévoit pas de guerre civile en Chine, mais d'autres affrontements du genre de celui de la place Tian An Men auront vraisemblablement lieu. Selon la perspective chinoise, explique-t-elle, «300 ou 400 morts, ce n'est rien en comparaison du nombre de morts pendant la révolution culturelle».



PHOTO ARCHIVES

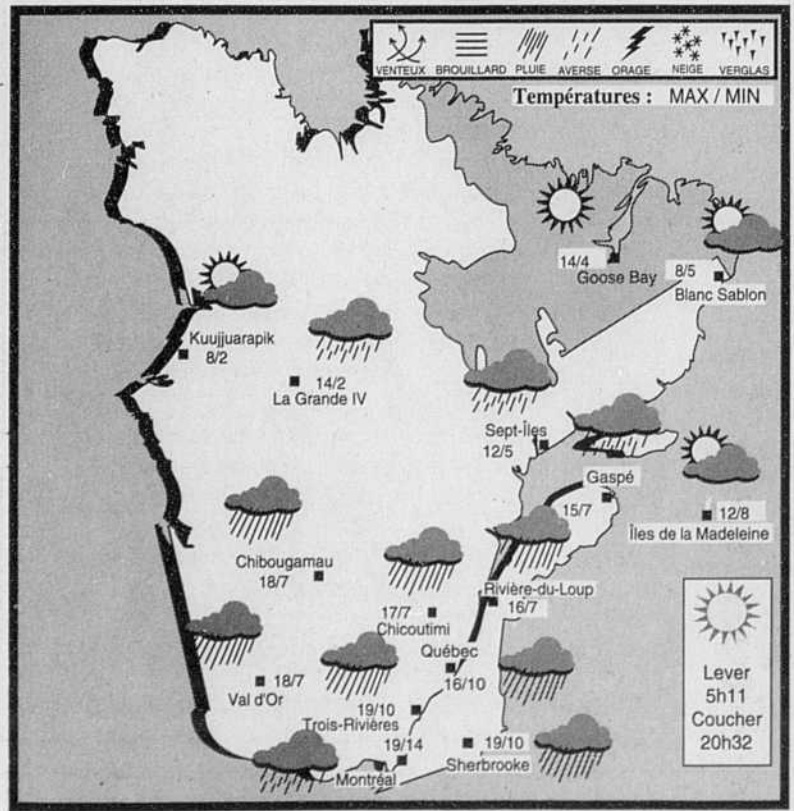


En plus d'investir dans le développement des infrastructures de leur pays, les nouveaux consommateurs chinois manifestent un engouement pour les produits importés. Il faut se rappeler qu'en Chine, la société de consommation se limite à environ 10 % de la population totale et qu'elle se concentre sur la côte Est.

### LA MÉTÉO

#### Prévision à long terme pour Montréal

Aujourd'hui	Ce Soir	Mardi	Mercredi	Jeudi
max 19	min 14	max 21	11/23	12/24



#### Prévision à long terme pour Québec

Aujourd'hui	Ce Soir	Mardi	Mercredi	Jeudi
max 16	min 10	max 18	8/22	8/23

#### Prévision à long terme pour OTTAWA

Aujourd'hui	Ce Soir	Mardi	Mercredi	Jeudi
max 18	min 12	max 18	9/21	12/24

### ♦ CARRIÈRES ET PROFESSIONS ♦

#### POSTE DE PROFESSEUR ADJOINT REMPLAÇANT

Département de Français  
University of British Columbia

Département de français, U.B.C. Poste de professeur adjoint remplaçant, 1995-1996 seulement. Doctorat, expérience de l'enseignement, publications, bilingue. Les cours à enseigner incluront la théorie littéraire (3e cycle), un cours sur le poststructuralisme



en anglais et/ou en littérature française du XVIe, plus au moins un cours de langue.

Priorité aux Canadiens et aux immigrants reçus. Envoyer curriculum vitae et faire parvenir trois lettres d'appui avant le 15 juin à:

Valerie Raoul, directrice  
Département de français  
University of British Columbia  
1873, East Mall, pièce 797  
Vancouver (C.-B.) V6T 1Z1  
Tél.: (604) 822-2879  
Télec.: (604) 822-6675

#### APAMM - RS

Association des Parents et Amis du Malade Mental - Rive-Sud

#### SECRÉTAIRE POUR UN OSBL

Sous l'autorité du coordonnateur et de la présidente. D.E.C. secrétariat ou expérience équivalente. Français écrit et parlé: excellent; bonne présentation, sens de l'accueil et de l'écoute; initiative et polyvalence. Connaître Word Perfect 5.2, W.P. Win 6.0, ou Lotus 123 version 4. Atout: connaître comptabilité. Salaire: à discuter; Curriculum Vitae, avant le 3-06-95 à C.P. 21066, Place Jacques-Cartier, Longueuil J4J 5J4.

#### COORDONNATEUR POUR UN OSBL

Sous l'autorité immédiate de l'exécutif, surtout la présidente, selon les objectifs et politiques de l'organisme, planifier, organiser et coordonner les activités des programmes Répit et Entraide; gérer la participation des bénévoles à des tâches planifiées. Bacc. en administration et en psychologie ou expérience équivalente; 5 ans d'expérience; connaître la dynamique familiale relative à la maladie mentale; bonne qualité de communication et d'écoute; animateur; responsable; connaître la comptabilité; français écrit et parlé excellent. Informatique: atout. (Personne, ne répondant pas à un critère, s'abstenir). C.V.: avant le 3 juin à C.P. 21066, Place Jacques-Cartier, Longueuil, J4J 5J4.

Salaire: à discuter.

## La Chine va augmenter ses importations de produits pétroliers

Pékin (AFP) — La Chine va devoir augmenter cette année ses importations d'or noir et de produits dérivés afin de répondre aux besoins de sa forte croissance économique, a indiqué hier le *China Daily*.

Le développement des secteurs automobile et chimique en 1995 et dans les prochaines années, dont le gouvernement a fait l'une de ses priorités, nécessite une quantité de pétrole et de produits pétroliers que la Chine ne peut fournir en raison notamment du nombre insuffisant de raffineries, a précisé le journal dans son édition «Business Weekly».

L'an passé, la Chine a par exemple importé 400 000 tonnes de naphta pour son industrie pétrochimique, contre 10 000 tonnes en 1992 et le montant sera encore plus élevé cette année, a indiqué le *China Daily*, sans fournir d'autres chiffres.

Dans un autre article paru dimanche dans le même journal, M. Lin Ye, directeur du département de recherche stratégique de la China National Chemicals Import and Export Corp (Sinochem), a juste-

ment estimé qu'il est temps pour la Chine de se doter de grands groupes pétroliers comme il en existe en occident.

«Il faut rapidement créer des firmes chinoises puissantes capables de rechercher, raffiner et commercialiser le pétrole avant que les sociétés étrangères ne soient autorisées à le faire lorsque la Chine aura rejoint l'Organisation mondiale du commerce», a-t-il déclaré.

Actuellement, trois entreprises d'État sont impliquées dans l'industrie pétrolière. Il s'agit de Sinochem pour le commerce international, de la China Petrochemical Corp (Sinopec) pour le raffinage et les ventes en Chine, et de la China National Petroleum Corp (CNPC), chargée de l'exploration.

«Cette division va à l'encontre des règles élémentaires de l'économie de marché», a ajouté M. Lin.

«Si le gouvernement n'agit pas immédiatement, notre industrie pétrochimique va beaucoup souffrir», a-t-il averti.

La Chine compte produire quelque 145 millions de tonnes de pétrole brut cette année, contre 140 millions en 1994.

#### DEVICES ÉTRANGÈRES (EN DOLLARS CANADIENS)

Afrique du Sud (rand)	0,3955	Hong Kong (dollar)	0,1831
Allemagne (mark)	0,9963	Indonésie (rupiah)	0,000642
Australie (dollar)	1,0232	Italie (lire)	0,000854
Barbade (dollar)	0,7100	Jamaïque (dollar)	0,046
Belgique (franc)	0,049613	Japon (yen)	0,01656
Bermudes (dollar)	1,3912	Mexique (peso)	0,2475
Brésil (real)	1,5344	Pays-Bas (florin)	0,9139
Caraïbes (dollar)	0,5156	Portugal (escudo)	0,00982
Chine (renminbi)	0,1718	Royaume-Uni (livre)	2,2003
Espagne (peseta)	0,01185	Russie (rouble)	0,000275
États-Unis (dollar)	1,3716	Singapour (dollar)	1,0098
Europe (ECU)	1,7741	Suisse (franc)	1,2354
France (franc)	0,2832	Taiwan (dollar)	0,0541
Grèce (drachme)	0,00652	Venezuela (bolivar)	0,00817

## ÉCONOMIE

## CETTE SEMAINE À LA BOURSE

Semaine du 28 mai au 3 juin 1995

## ASSEMBLÉES GÉNÉRALES

Nom de la compagnie	Date	Heure	Lieu
Cordex Petroleum Inc.	29-05-95	09h00	Calgary
Platinova A/S	29-05-95	09h30	Toronto
Consolidated Enfield Corporation	29-05-95	10h00	Toronto
Morrison Middlefield Resources Ltd.	29-05-95	10h00	Toronto
NDU Resources Ltd.	29-05-95	10h00	Vancouver
Western Québec Mines Inc.	29-05-95	10h30	Dorval
Paloma Petroleum Ltd.	29-05-95	13h30	Calgary
Northridge Explorations Ltd.	29-05-95	15h00	Calgary
Accord Financial Corp.	29-05-95	16h00	Toronto
River Gold mines Ltd.	29-05-95	16h30	Toronto
Algoma Steel Inc.	30-05-95	10h00	Sault Ste-Marie
Consolidated Canadian Express Ltd.	30-05-95	10h00	Toronto
HCO Energy Ltd.	30-05-95	10h00	Calgary
Liberian Iron Ore Limited	30-05-95	10h30	Montréal
Caledonia Mining Corp.	30-05-95	11h00	Toronto
Marshall Steel Limited	30-05-95	11h00	Laval
Sani-Gestion Inc.	30-05-95	11h30	Ste-Foy
Lateral Vector Resources Inc.	30-05-95	14h00	Regina
Omega Hydrocarbons Ltd.	30-05-95	15h30	Calgary
ABL Canada Inc.	30-05-95	16h00	Dorval
MDC Corporation	30-05-95	16h30	Toronto
Orvana Minerals Corp.	30-05-95	16h00	Toronto
United Keno Hill Mines Limited	30-05-95	16h30	Toronto
Novagold Resources Inc.	31-05-95	09h00	Darmouth
Athabaska Gold Resources Ltd.	31-05-95	10h00	Vancouver
Greyvest Capital Inc.	31-05-95	10h00	Toronto
M-Corp. Inc.	31-05-95	10h00	Montréal
Orbit Oil & Gas Ltd.	31-05-95	10h00	Calgary
Princeton Mining Corp.	31-05-95	10h00	Vancouver
Royal Oak mines Inc.	31-05-95	10h00	Toronto
St. Andrew Goldfields Ltd.	31-05-95	10h00	Toronto
Tritech Precision Inc.	31-05-95	10h00	Toronto
Wharf Resources Ltd.	31-05-95	10h00	Toronto
Atlantis Communications Inc.	31-05-95	10h30	Toronto
British Gas Plc	31-05-95	11h00	London
International Wallcoverings Limited	31-05-95	11h00	Toronto
Revêtements Muraux Internationaux Ltée	31-05-95	11h00	Ontario
Seagram Ltée	31-05-95	11h30	Montréal
Secura Inc.	31-05-95	11h30	Montréal
Tombill Mines Limited	31-05-95	11h00	Toronto
Groupe Sani-Mobile Inc.	31-05-95	13h30	Lévis
Czar Resources Ltd.	31-05-95	14h30	Calgary
Goldcorp Inc.	31-05-95	14h00	Toronto
Hoffinger Inc.	31-05-95	14h30	Toronto
Penn West Petroleum Ltd.	31-05-95	14h30	Calgary
NBS Technologies Inc.	31-05-95	15h00	Toronto
OGY Petroleum Ltd.	31-05-95	15h00	Calgary
Stampeder Explorations Ltd.	31-05-95	15h00	Calgary
Taro Industries Limited	31-05-95	15h30	Calgary
Hôtels Quatre Saisons Inc.	31-05-95	16h30	Toronto
Dorel Industries Inc.	01-06-95	09h00	Montréal
Serenpet Inc.	01-06-95	09h00	Calgary
Provigio Inc.	01-06-95	10h00	Montréal
Repap Inc. (Les Entreprises)	01-06-95	10h00	Montréal
Canadian Conquest Explorations Inc.	01-06-95	11h00	Calgary
DUSA Pharmaceuticals Inc.	01-06-95	11h00	New York
Enerplus Resources Fund	01-06-95	11h00	Calgary
Roman Corporation Limited	01-06-95	11h00	Toronto
CSA Management Inc.	01-06-95	14h00	Toronto
Highrig Exploration Ltd.	01-06-95	15h00	Calgary
Amex Gold Inc.	02-06-95	10h00	Englewood
Norwall Group Inc.	02-06-95	10h00	Toronto
Walmart Stores Inc.	02-06-95	10h00	Fayetteville
Gendis Inc.	02-06-95	11h00	Winnipeg
Alberta Oil and Gas Ltd.	02-06-95	16h00	Calgary
Zenon Environmental Inc.	02-06-95	16h00	Toronto

## OFFRE EN ESPÈCES ET EN BILLETS

## JOHN LABATT LTD. (LBT)

Valeur: Actions ordinaires  
Modalités: LBT Acquisition Corporation (filiale indirecte de Onex Corporation) fait une offre en espèces et en billets pour acquérir toutes les actions ordinaires en circulation de John Labatt Ltd. Les modalités de l'offre sont de 21,25 \$ en espèces plus 2,75 \$ en billets garantis avec espèces pour chaque action ordinaire soumise. De plus amples renseignements seront divulgués sous peu.  
Note: Cette offre ne s'adresse pas aux résidents des États-Unis.

## MODIFICATION DE L'OFFRE EN ACTIONS

## SUMTRA DIVERSIFIED INC. (SUDV)

Valeur: Actions ordinaires  
Modalités: L'offre en actions de l'entreprise Brownstone Investments Inc. visant à acquérir toutes les actions ordinaires en circulation de l'entreprise susmentionnée a été modifiée et prolongée. Les modalités de l'offre sont les suivantes: une action ordinaire de Brownstone Investments Inc. pour chaque groupe de quatre actions ordinaires de Sumtra Diversified Inc. soumises à l'offre.  
Note: L'offre n'est pas offerte aux citoyens des États-Unis, de leurs territoires ou de leurs possessions.  
Date d'échéance: le 15 juin 1995  
Date limite pour faire parvenir les instructions au service de crédit: le 8 juin 1995

## ÉMISSION DE DROITS DE SOUSCRIPTION

## NEBEX RESOURCES LTD (NBX)

Valeur: Actions ordinaires  
Modalités: L'entreprise susmentionnée émettra des droits de souscription à raison de un droit pour chaque action ordinaire détenue. Dix de ces droits plus 1 \$ permettront de souscrire à une unité qui consiste en une action ordinaire et un bon de souscription d'action ordinaire.  
Note: Un bon de souscription plus 1,20 \$ permettent de souscrire à une action ordinaire de Nebex Resources Ltd. au plus tard le 31 mars 1997. L'émission de droits n'est offerte qu'aux résidents de l'Ontario et de l'Alberta.  
Date de clôture des registres: le 24 mai 1995  
Date d'échéance: le 23 juin 1995

## APPEL DE REMBOURSEMENT PARTIEL

## THE EDMONTON CENTRE LIMITED

Valeur: 9,75 % le 15 juin 2002  
Taux: 100 % du capital  
Date de remboursement: le 15 juin 1995

## PRIVILÈGE DE RACHAT AU GRÉ DU DÉTENTEUR

## BELL CANADA (BC.PR.C)

Valeur: Actions privilégiées catégorie A série 9 rachetables au gré du porteur  
Modalités: L'entreprise offre l'opportunité aux détenteurs de racheter leurs titres au taux de 26 \$ plus 0,46875 \$ de dividendes accumulés et non versés pour chaque action.  
Date de rachat: le 15 juin 1995  
Date limite pour faire parvenir les instructions au service de crédit: le 1er juin 1995

Les renseignements contenus aux présentes proviennent de sources que nous croyons dignes de foi mais nous ne pouvons pas en garantir l'exactitude. Ce document, étant un bulletin d'information, pourrait s'avérer incomplet.

## TASSÉ

Tassé &amp; Associés, Limitée

Voyages d'Affaires ou de Plaisir !!

Obtenez les meilleurs prix en appelant notre personnel qualifié, pour l'Europe ou ailleurs avec toutes les compagnies aériennes réputées

**6 CONTINENTS TRAVEL**

Depuis 1959 en Allemagne, Autriche et en Egypte maintenant au Canada

1990, rue Sherbrooke O., bur. 100 Mt. Tél.: (514) 935-2900 Fax: 935-1174

## Le Brésil est à demi paralysé par les grèves

Le Brésil est presque paralysé après trois semaines de grève de l'entreprise pétrolière d'État Petrobras. Le président Fernando Henrique Cardoso veut mettre fin au monopole de la société nationale. Files d'attente d'automobilistes aux pompes à essence, autobus immobilisés: le Brésil est à demi paralysé par la grève déclenchée au début du mois par les salariés de Petrobras. Enjeu de l'épreuve de force: la fin du monopole de la grande entreprise pétrolière d'État créée en 1953, symbole d'indépendance nationale, et l'arrivée au Brésil de compagnies étrangères pour explorer et construire des raffineries.

DOMINIQUE DHOMBRES  
LE MONDE

Rio de Janeiro — L'issue de l'épreuve de force qui a lieu en ce moment au Brésil sera décisive pour les réformes néolibérales lancées par le président Fernando Henrique Cardoso. Les 47 500 salariés de la société nationale Petrobras, en grève depuis le 3 mai, défient en effet ouvertement son autorité en refusant toute modification de leur statut.

Quinzième entreprise pétrolière mondiale, immédiatement devant Elf Aquitaine, la Petrobras, société de droit public, a le monopole de l'exploration, de l'extraction et de l'importation du pétrole et du gaz naturel au Brésil, ainsi que du raffinage. Elle produit environ 50 millions de tonnes de pétrole par an et en importe à peu près autant. M. Cardoso veut en finir avec ce monopole, pour permettre aux compagnies étrangères de découvrir éventuellement de nouveaux gisements et de construire des raffineries.

En trois semaines de grève, les stocks ont été épuisés et il ne reste plus, dans les meilleurs des cas, que quelques jours de réserve. Les files d'attente des automobilistes s'allongent devant les pompes à essence lorsque celles-ci fonctionnent encore. Le gaz de ville n'atteint plus, faute de pression suffisante, les étages supérieurs des immeubles dans les grandes agglomérations telles que Rio et Sao Paulo. Le gaz en bouteille, qui sert à préparer les repas de l'immense majorité de la population dans les quartiers pauvres et les zones rurales, est devenu presque introuvable et fait l'objet d'un intense marché noir.

La scène est donc dressée pour un

duel sans merci, rappelant celui de Margaret Thatcher avec les mineurs de charbon, entre la Centrale unique des travailleurs (CUT) qui a lancé le mot d'ordre de grève, et le président Cardoso, qui fait répéter chaque jour par son entourage et par les divers ministres concernés, qu'il ne cédera pas au «chantage» des syndicats. Ceux-ci sont soutenus par le Parti des travailleurs, principale force d'opposition, dirigée pour quelques mois encore par «Lula» da Silva, deux fois candidat malheureux à l'élection présidentielle et qui a annoncé son intention de passer la main en août. «Lula» a décidé de ne plus jamais se présenter à un scrutin présidentiel.

Les salariés de Petrobras, qui sont parmi les mieux payés du pays, se sont engagés dans cette grève extrêmement dure en étant convaincus d'avoir la morale de leur côté. De la même façon qu'au Mexique ou au Venezuela, le pétrole n'est pas ici un produit neutre. Il a une histoire et une forte connotation politique. Il est en effet le symbole des luttes menées il y a plus de cinquante ans pour sortir le pays de la domination des multinationales, principalement nord-américaines, qu'on appelait alors les «majors». Petrobras est née en 1953, du temps de Getulio Vargas, de cette volonté d'indépendance. M. Cardoso rappelle à l'occasion que son père, officier supérieur et sympathisant communiste, avait mené jadis une campagne politique sur le mot d'ordre «le pétrole est à nous!». Les communistes avaient d'ailleurs contribué, sur la guerre, à faire réélire Vargas, sur le thème de l'indépendance nationale face aux multinationales en général et aux «majors» en particulier.

En 1988 encore, Fernando Hen-

rique Cardoso, alors sénateur, avait voté avec enthousiasme l'inscription, dans la nouvelle Constitution, du monopole de Petrobras. Mais les temps ont changé et M. Cardoso a clairement choisi, en 1994, au cours de sa campagne électorale, la voie de l'ouverture, y compris des secteurs d'activité jugés jadis «stratégiques», tels que le pétrole, le gaz, l'électricité ou le téléphone. Cardoso a pris parti ouvertement pour le démantèlement des monopoles publics, hérités de l'ère Vargas, qui ont été choyés par les militaires, au pouvoir de 1964 à 1985. Le changement de statut de Petrobras, ardemment souhaité par M. Cardoso, est en cours d'examen au Parlement. Il nécessite, comme la plupart des autres réformes en souffrance devant le Congrès, une modification de la loi fondamentale. Il s'accompagnerait d'une privatisation partielle pour l'exploration et le raffinage.

La CUT lutte de toutes ses forces pour empêcher ce qu'elle considère comme un bradage de l'héritage national. Une immense banderole est accrochée, depuis le 3 mai, devant le gratte-ciel futuriste qui abrite le siège de la Petrobras à Rio. Elle proclame, ce qui est un clin d'œil ironique au militantisme passé de M. Cardoso: «Le pétrole est à nous! La révision constitutionnelle est un coup d'État!»

Le malaise s'est pourtant installé dans les rangs de la CUT lorsque la population a commencé à réagir très négativement aux effets quotidiens de cette grève pas comme les autres. Les autobus, déjà bondés à Rio en raison d'une grève des trains de banlieue, sont immobilisés à certaines heures, faute de carburant. Le président de la CUT, Vicente Paulo da Silva s'efforce de trouver un compromis honorable. Il veut rencontrer le président Cardoso. Ce dernier lui fait répondre que le tribunal supérieur du travail a décrété que la grève avait un caractère politique, quelle était donc «abusive» et «illégal» et qu'il n'était pas question de le recevoir tant que les salariés de Petrobras n'auraient pas repris le travail.

Le syndicat des salariés de Petrobras, affilié à la CUT, a cherché à surmonter cet obstacle en ajoutant, de manière un peu artificielle, des reven-

dications matérielles à la question de fond qui est celle du maintien ou non du monopole de Petrobras. Le syndicat réclame en effet des augmentations de salaire de 12 à 18 %. Mais cette habileté passe mal dans l'opinion, qui n'est pas dupe. Les diverses chaînes de télévision soutiennent le président Cardoso contre les grévistes et réclament même de sa part davantage de fermeté.

C'est dans ce contexte social très tendu que M. Cardoso a été accueilli à deux reprises par des jets de pierre, le 20 mai, lors d'un déplacement en province, à Campina Grande, dans l'État de Paraíba, et à Xingo, dans celui d'Alagoas. Un caillou de bonne taille est passé fort près du visage du président. Sa secrétaire de presse, Ana Tavares, a été blessée au bras. Les projectiles provenaient du groupe de manifestants du Parti des travailleurs et du PSTU (Parti socialiste unifié des travailleurs, marxiste) hostiles aux privatisations et aux réformes constitutionnelles. La sécurité présidentielle a été nettement renforcée ces derniers jours et «Lula» a condamné ces actes «contraires à la démocratie».

L'issue de la grève est incertaine et certains agitent le spectre d'une déstabilisation du pays, qui ouvrirait la voie à un nouveau coup d'État militaire comparable à celui de 1964. On est très loin en réalité de ces scénarios catastrophes. Il se pourrait au contraire que les réformes fondamentales déposées par M. Cardoso soient adoptées à un rythme accéléré par le Congrès en raison même de l'urgence. Les parlementaires entraînent un peu les pieds jusqu'ici. Une autre variante est possible. M. Cardoso reculerait, à propos de Petrobras, en échange de l'adoption rapide par le Congrès de deux autres projets essentiels à ses yeux: la réforme fiscale (instaurant, pour la première fois dans l'histoire du Brésil, un véritable impôt sur le revenu), et la désindexation totale des salaires, cette dernière prenant effet au 1<sup>er</sup> juillet. Le président fait répéter en effet par ses ministres qu'il ne cédera pas aux grévistes de Petrobras, mais il ne l'a pas dit lui-même. Cela lui laisse une porte de sortie.

## CLASSE AFFAIRES

## Bonnes affaires au château?

Le tourisme d'affaires n'a pas toutes les vertus. Et, parfois, sa participation à la prospérité des entreprises est souhaitée... avec modération.

Bruno de la Sablière est propriétaire, avec sa mère, du Château de Loguénol, vaste bâtiment de pierre construit dans l'esprit breton au début du siècle dernier après d'un manoir du XVIII<sup>e</sup>. Tout autour s'étend un parc de 120 hectares bordant sur deux kilomètres une berge du Blavet, rivière qui mêle ses eaux à la mer et à la marée pour former ainsi une ria comme il y en a tant en Bretagne. Sentiers boisés, massifs d'azalées et de rhododendrons, paysages à la Constatable, tennis, piscine chauffée, saunas et hammam, mobilier et boiseries d'époque, cuisine de haute volée proposant le goût de la mer et du terroir, 24 chambres tout confort:



Norman Cazalais

pour tout dire, Loguénol est un établissement de qualité à l'enseigne des Relais et Châteaux, presque depuis les origines du regroupement voici 40 ans.

«Sauf en hiver, alors que baisse la

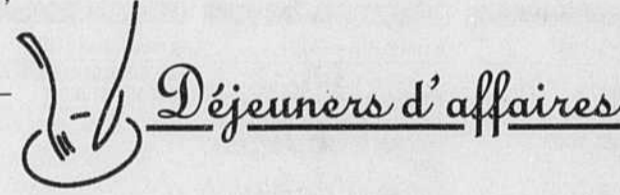
clientèle individuelle, nous n'avons pas envie, dit Bruno de la Sablière, d'attirer systématiquement la clientèle d'affaires. Parce qu'elle gêne: les gens font du bruit et s'activent au moment où les autres aspirent au calme, et caetera. En fait, nous refusons des demandes de colloques et de séminaires en saison touristique, pour ne pas perturber le séjour de la clientèle individuelle qui constitue plus de 75 % de notre chiffre d'affaires.»

«A vrai dire, poursuit-il, les établissements des Relais et Châteaux ayant, en France, une réputation qui laisse à désirer sont ceux qui font beaucoup de séminaires. Il n'est pas aisé de faire côtoyer ces deux clientèles, du moins dans un établissement comme le nôtre: le client des Relais et Châteaux, peut-être parce qu'il vient ici pour se reposer et s'offrir une autre vie, n'apprécie guère de se retrouver au milieu de séminaires. Même si la disposition des lieux nous permet de tenir les réunions et de servir les repas dans un autre bâtiment.»

Une telle approche ne signifie pas pour autant tourner le dos au tourisme d'affaires mais plutôt d'opter pour des créneaux «mieux adaptés». Et les voyages-récompenses, les «incentives» comme on dit maintenant en français international, sont de ceuc-là. Marché qui se développe beaucoup en France, ce type de voyages d'affaires intéresse d'autant plus le Château de Loguénol qu'il est constitué de clients individuels (et non de groupes) et qu'un TGV relie Lorient (dont la gare est à une quinzaine de kilomètres) à Paris qui constitue le gros de ce marché.

«Les incentives font à peine 10 % de notre chiffre d'affaires, note Bruno de la Sablière, mais cette part devrait augmenter. Nous travaillons avec des agences spécialisées ou encore avec des entreprises qui veulent offrir des récompenses différentes en cette société où tout le monde possède son télé-

seur,



Le Passe-Partout

Cuisine française

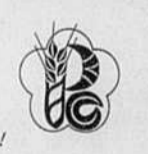
RESTAURANT-BOULANGERIE

3857, boul. Décarie (coin N.D.G.)

à 5 min. du centre-ville 487-7750

Simplicité  
Réflexion  
Raffinement  
Tradition...

Bon comme le bon pain!



James J. MacGuire Suzanne Baron-Lafrenière

Cuisine italienne



DRIMADONNA

Table d'hôte  
Le midi seulement à partir de 9,75 \$

3479, boul. St-Laurent

réservations 282-6644

FAITES PARTIE DES • DÉJEUNERS D'AFFAIRES • COMPOSEZ LE 985-3322

Rappelez-vous

La modération  
a bien meilleur goût.

Educ Valcool

TÉL.: 985-3344

AVIS PUBLICS

FAX: 985-3340

AVIS PUBLICS HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi: Réservations avant 12 h 00 le vendredi
Publications du mardi: Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Avis public

Ville de Montréal

SERVICE DU CONTENTIEUX AVIS DE PRÉSENTATION D'UN PROJET DE LOI D'INTÉRÊT PRIVÉ (AVIS CONSOLIDÉ)

La Ville de Montréal s'est adressée au Parlement du Québec pour lui demander l'adoption, au cours de la présente session, d'un projet de loi d'intérêt privé ayant pour objet de modifier la Charte de la Ville de Montréal (1959-1960, chapitre 102).

- 1° d'abolir les conseils d'arrondissement constitués en vertu des articles 110.1 à 110.28;
2° d'abolir les commissions permanentes du conseil constituées en vertu des articles 110.29 à 110.56 et de permettre à nouveau au Conseil de constituer, par règlement, des commissions chargées d'étudier certaines questions;
3° de réduire le budget destiné au remboursement des dépenses de recherche et de secrétariat des partis politiques municipaux autorisés et des conseillers municipaux indépendants;
4° de réduire l'allocation versée aux partis politiques municipaux autorisés;
5° d'autoriser la Ville à partici-

per, à titre de membre, d'actionnaire ou autrement, dans une corporation ou une société vouée au développement économique de Montréal;

- 6° d'autoriser la Ville à participer à un fonds de développement économique de Montréal;
7° d'obtenir certains assouplissements en concordance de ceux consentis aux villes régies par la Loi sur les cités et villes par la loi 33 des lois de 1994 et de ceux proposés par le projet de loi 68 de 1995;
8° de ne plus assujettir la vente ou la location du savoir-faire développé par la Ville à l'obligation de procéder à un appel d'offres public;
9° d'adopter toute mesure relative au budget de la Ville et au fardeau fiscal des contribuables;
10° de prévoir que la durée du mandat du vérificateur externe de la Ville soit pour un terme d'au plus trois ans.

Ainsi que toute autre matière jugée nécessaire ou utile pour la bonne administration des affaires de la Ville ou pour l'intérêt de ses citoyens.

Toute personne qui a des motifs d'intervenir sur ce projet de loi d'intérêt privé doit en informer la direction de la législation de l'Assemblée nationale du Québec.

Les procureurs de la Ville de Montréal, JALBERT, SÉGUIN, VERDON, CARON, MAHONEY

AVIS DE VENTE JUDICIAIRE CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, NO: 500-02-01047-952, 18301 CANADA INC., 725 DECARIE, #202, ST-LAURENT, QC, H4L 3L4, PARTIE DEMANDERESSE, -VS- PATRICK NARAYAN SAMI, 109, HOUE, KIRKLAND, QC, PARTIE DEFENDERESSE. Le 6 juin 1995, à 10h00 de l'AVANT-MIDI, au domicile du défendeur, au 109 Houe, en la cité Kirkland, district de MONTRÉAL, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, PATRICK NARAYAN SAMI, saisis en cette cause, consistant en: un téléviseur de marque Pulsar 14"; un micro-ondes de marque Admiral; un vidéo cassette de marque Pulsar; un téléviseur de marque Téléfunken 21"; un radio cassette de marque Fisher; un système de son Pioneer comprenant un lecteur de disque laser, un stéréo cassette RX 520, un égaliseur, un lecteur de cassette double, deux colonnes de son; 75 disques laser; un ensemble de salon, fleur, fond mauve, comprenant: deux causeuses; un ordinateur Samsung, avec écran, clavier, lecteur disquette # C-14811. Conditions: ARGENT COMPTANT. JOE ODMAN, Huissier de Justice, 6787 COTE-DES-NEIGES, (R.D.C.), MONTRÉAL, QC, H3S 2T6, Tel.: (514) 344-3812. Montréal, le 26 mai 1995.

par autorité de Justice, les biens et effets de PASCAL BEAUVAIS, saisis en cette cause, consistant en: mobilier de maison. Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: Daniel AVELINE, huissier du district de Terrebonne, Aveline, Aveline, HUISSIERS - (514) 229-4329, 646, rue Valiquette, C.P. 204, Ste-Adele, P.Q. J6R 1L6.

1995, à savoir: 1 téléviseur 20 pouces Panasonic; 1 vidéo VHS JVC; 1 four micro-ondes Goldstar; 1 mobilier de patio; 1 piscine hors-terre; 1 lave-vaisselle Kenmore; 1 mini chaîne stéréo Sony; 1 véhicule Chrysler Dodge Colt; 1 véhicule Ford Tempo; 1 bateau avec moteur; 1 remorque. LESQUELS EFFETS seront vendus pour argent comptant au plus offrant et dernier enchérisseur. DONNE À ST-JEROME, ce 22e jour de MAI 1995, ERIC LATRAVERSE, HUISSIER DE JUSTICE, FILION & ASSOCIÉS HUISSIERS, 110 de Martigny, St-Jérôme, Québec, J7Y 2G1. Tél: 436-8282, Fax: (514)436-6634.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, NO: 500-02-003025-959

COUR DU QUÉBEC CHAMBRE CIVILE PRÉSENT GREFFIER ADJOINT FIDUCIE CANADIENNE ITALIENNE, Partie défenderesse

LOUIS CORETTI, -et- DANTE CORETTI, adresses inconnues

Partie défenderesse ASSIGNATION ORDRE est donné à LOUIS CORETTI ET DANTE CORETTI de comparaître au greffe de cette cour situé au Palais de Justice de Montréal, 1 est, rue Notre-Dame, salle # 1.100, dans les TREIZE (30) jours de la date de la publication du présent avis dans LE DEVOIR.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, NO: 94-A-02914 - Brefde saisie exécution mobilière. PERCEPTEUR DES AMENDES, Partie demanderesse, -vs- PASCAL BEAUVAIS, Partie défenderesse. Le 8ème jour de juin 1995, à 10h00, au 1444 DESCHAMBAULT, MONT-ROLLAND, district de Terrebonne, seront vendus

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, NO: 700-02-00330-952, COUR DU QUÉBEC, DEZIEL, LAROUCHE ET ASS., Partie demanderesse, C. NELSON HURLEY, Partie défenderesse. AVIS PUBLIC EST PAR LE PRÉSENT donné que les effets mobiliers de la partie défenderesse, saisis en cette cause, seront vendus au 904 DES MILLE L'ES EST - ST-THERÈSE, à 10h00, le 08e jour de JUIN

Avis public

Ville de Montréal

Service du greffe Dépôt de la mise à jour #5 des règlements refondus

Avis est donné que la mise à jour #5 des Règlements refondus de la Ville de Montréal a été déposée aux archives de la ville, le 26 mai 1995, date de leur entrée en vigueur.

ment à l'article 7 du Règlement sur la refonte des règlements (R.R.V.M., c. R-3). Montréal, le 29 mai 1995

Le présent avis est donné conformément-

Appel d'offres

Ville de Montréal

Service du Génie

Des soumissions seront reçues, avant 14 heures, à la date indiquée ci-dessous, au Service du génie de la Ville de Montréal, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-005, Montréal (Québec), H2Y 1C6 pour:

à l'ordre de la Ville de Montréal, à compter du 29 mai 1995.

Pour être considérée, toute soumission devra être présentée sur les formulaires spécialement préparés à cette fin dans une enveloppe clairement identifiée fournie par la Ville à cet effet.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement, au bureau R-005 au rez-de-chaussée de l'Hôtel de Ville, immédiatement après l'expiration du délai pour leur présentation.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Montréal, le 29 mai 1995

Le greffier, Léon Laberge

SOUSSION: 8187

Date d'ouverture: 7 juin 1995

Travaux de réfection sur la rue Notre-Dame, là où requis, d'un point à l'ouest de la rue Alphonse-D. Roy aux limites est de la Ville de Montréal (soumission groupe)

Documents disponibles au Service du génie Module génie civil 700, rue St-Antoine Est, bureau 1.440 (872-3282/3281)

Les personnes intéressées peuvent se procurer les documents relatifs à cet appel d'offres, contre un dépôt non remboursable au montant de 97,00 \$ (soumission simple) et/ou 97,00 \$ (soumission groupe) T.T.C., en argent comptant ou chèque visé

Hydro-Québec

APPEL D'OFFRES

pour 14h, heure de Montréal

- CNT 51024 A le mardi 13 juin 1995 Aménagement Chelsea Comté de Gatineau TRAVAUX D'ASSÈCHEMENT, DE REMPLACEMENT DE PIÈCES ENCASTRÉES ET DE RÉPARATION DE SURFACES DE BÉTON AU GROUPE #5 Admissibilité: Principale place d'affaires au Québec Envergure: 175 000 \$
DDN 50001 A le mardi 13 juin 1995 Région Saint-Laurent CONSTRUCTION DE CANALISATIONS SOUTERRAINES ET DE PUITES D'ACCÈS. Projet «Bancoff» Municipalités de Dorval, Pointe-Claire, et Dollard-Des-Ormeaux Admissibilité: Principale place d'affaires au Québec Envergure: 400 000 \$
IPT 57259 A le mardi 13 juin 1995 Région La Grande Rivière TRAITEMENT MÉCANIQUE DE LA VÉGÉTATION DANS LES EMPRISES DE LIGNES DE TRANSPORT Admissibilité: Principale place d'affaires au Québec Envergure: 500 000 \$

- ACZ 50016 F le mardi 20 juin 1995 FOURNITURE DE 5 108 242 BOULONS, ÉCROUS ET RONDELLES EN ACIER GALVANISÉ Admissibilité: Place d'affaires au Québec
FCP 57009 A le mardi 20 juin 1995 Poste de Windsor-2 Comté de Johnson INSTALLATION ÉLECTRIQUE ET TRAVAUX CONNEXES DE GÉNIE CIVIL Admissibilité: Principale place d'affaires au Québec Envergure: 150 000 \$
LLR 50005 A le mardi 20 juin 1995 RÉFECTION DE LA LIGNE À 120 KV MAGOG - STUKELY Admissibilité: Principale place d'affaires au Québec Envergure: 1 000 000 \$

- LSB 58025 A le mardi 20 juin 1995 Région Maisonneuve Aménagements Coteau 1 et 3 (Valleyfield) FOURNITURE ET INSTALLATION DE GARDE-CORPS ET PALIERS EN ACIER Admissibilité: Principale place d'affaires au Québec Envergure: 200 000 \$
IVAB 50020 A le mardi 20 juin 1995 Laboratoire Grande-Puissance (IREQ) Varennes, Comté de Bertrand INSTALLATION ÉLECTRIQUE ET TRAVAUX CONNEXES DE GÉNIE CIVIL Admissibilité: Principale place d'affaires au Québec Envergure: 600 000 \$
CMF 56010 A le mardi 27 juin 1995 Centrale La Gabelle Comté de Saint-Maurice FOURNITURE ET INSTALLATION DES VANNES, PIÈCES ENCASTRÉES ET PASSE À BILLES Admissibilité: Place d'affaires au Québec Visite des lieux obligatoire le 13 juin 1995
HYDRO QUÉBEC Siège régional Trois-Rivières Poste de réception 1500, rue Royale, 4e étage Trois-Rivières (Québec) GSA 4J8 Pour renseignements: (819) 378-4581

Le montant du document d'appel d'offres (d.a.o.) est non remboursable et doit être payé sous forme de chèque ou de mandat à l'ordre d'Hydro-Québec. Garantie de soumission: 10% du montant total. Prix du d.a.o.: 25 \$.

Hydro-Québec

APPEL D'OFFRES

pour 14h, heure de Montréal

- ABR 50114 A le mardi 20 juin 1995 Centre administratif et de services Ozias Leduc Saint-Hyacinthe RÉAMÉNAGEMENT DES LOCAUX DU CENTRE D'EXPLOITATION DE DISTRIBUTION Admissibilité: Principale place d'affaires au Québec Garantie de soumission: 10% du montant total Envergure: 500 000 \$ Prix du d.a.o.: 25 \$
ABR 50115 A le mardi 20 juin 1995 Centre administratif et de services Hull RÉAMÉNAGEMENT DES LOCAUX DU CENTRE D'EXPLOITATION DE DISTRIBUTION Admissibilité: Principale place d'affaires au Québec Garantie de soumission: 10% du montant total Envergure: 1 000 000 \$ Prix du d.a.o.: 25 \$
ABR 50116 A le mardi 20 juin 1995 Siège régionale Saint-Antoine Saint-Antoine des Laurentides AMÉNAGEMENT DES LOCAUX DU CENTRE D'EXPLOITATION DE DISTRIBUTION Admissibilité: Principale place d'affaires au Québec Garantie de soumission: 10% du montant total Envergure: 1 000 000 \$ Prix du d.a.o.: 25 \$

Le montant du document d'appel d'offres (d.a.o.) est non remboursable et doit être payé sous forme de chèque ou de mandat à l'ordre d'Hydro-Québec. La garantie de soumission devra être sous forme de chèque visé, de cautionnement fourni par une compagnie d'assurance, de lettre de crédit irrévocable ou d'obligations au porteur.

VENTES EN JUSTICE

CONDICIONS ET RENSEIGNEMENTS 1. Les ventes judiciaires ont lieu aux adresses ci-dessous mentionnées. 2. L'enchérisseur doit en payer le montant immédiatement et en argent comptant ou chèque visé. 3. Il est préférable de téléphoner au bureau de l'officier instrumentant le matin de la vente en cas d'annulation.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, NO: 500-02-029964-926 COUR DU QUÉBEC (Chambre civile) PRÉSENT Greffier adjoint MUNICIPALITÉ DE LAC NOMINIQUE, Partie demanderesse c. TENUE DE LIVRE VILLE-MARIE, Partie défenderesse ASSIGNATION ORDRE est donné à TENUE DE LIVRE VILLE-MARIE INC., de comparaître au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame est, salle 1.01, dans les treize (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.

WESTMOUNT APPEL D'OFFRES Le bureau du greffier de la Ville, situé au 4333, rue Sherbrooke Ouest, Westmount, Québec, H3Z 1E2, recevra des soumissions jusqu'à midi (12 h) le vendredi 9 juin 1995, lesquelles seront ouvertes publiquement le même jour à 12 h 15 dans la Salle du Conseil, pour ce qui suit:

FABRICATION ET INSTALLATION DES TABLES DE LECTURE ET ÉTAGÈRES EN BOIS À LA BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE WESTMOUNT Appel d'offres numéro: PW-95-528

Le cahier des charges pourra être obtenu au bureau du directeur des travaux publics et ingénieur de la Ville, 4333, rue Sherbrooke Ouest, Westmount, Québec, H3Z 1E2, à compter du lundi 29 mai 1995.

Un montant de vingt dollars (20,00 \$) sera exigible pour le cahier des charges et ledit montant ne sera pas remboursable.

La Ville ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues, ni à encourir aucune obligation ni aucuns frais d'aucune sorte envers les soumissionnaires. Me Marie-France Paquet Greffier de la Ville

RÉGIE INTERMUNICIPALE DE GESTION DES DÉCHETS DU BAS ST-FRANÇOIS APPEL D'OFFRES

FOURNITURE DE QUATRE (4) CAMIONS POUR L'ENLEVEMENT DES ORDURES

Des soumissions dans des enveloppes scellées portant l'inscription «Soumission-Camions pour l'enlèvement des ordures», et adressées à la Régie intermunicipale de gestion des déchets du Bas St-François, seront reçues jusqu'à 12 h le 7 juin 1995, au bureau municipal situé au 4055, rue Principale à St-Cyrille-de-Wendover, JOC 1H0.

Ne seront considérées que les soumissions préparées sur les formules fournies par la Régie. Ces formules, de même que le cahier des charges, pourront être obtenues au bureau municipal situé au 4055, rue Principale à St-Cyrille-de-Wendover.

Les enveloppes contenant les soumissions seront ouvertes publiquement le 9 juin 1995 à 13 h 30, au bureau municipal à l'adresse ci-dessus mentionnée.

La Régie intermunicipale de gestion des déchets du Bas St-François, sans obligation envers les soumissionnaires, ne s'engage pas à accepter une des soumissions reçues, ni même la plus basse.

DONNÉ à St-François-du-Lac ce 26ième jour du mois de mai l'an mil neuf cent quatre-vingt-quinze. Micheline Bénard Secrétaire-trésorière

Appel d'offres

Ville de Montréal

Service de la propreté

AVIS DE MODIFICATION SOUMISSION 9504

Rehaussement des cheminées de captage - Réfection et rehaussement de la station de pompage no 1 et travaux connexes Centre de tri et d'élimination des déchets

avec la soumission ci-dessus la date d'ouverture qui était du 31 mai 1995 est prolongée jusqu'au 7 juin 1995.

Pour de plus amples informations, veuillez communiquer au 872-1226

Montréal, le 26 mai 1995

Le greffier, Léon Laberge

Avis public

Ville de Montréal

Service du greffe

Dérogation mineure

Conformément à l'article 524 h) de la Charte de la Ville, le conseil de la Ville de Montréal, à son assemblée fixée au 19 juin 1995, à 19 h, à l'hôtel de ville de Montréal, étudiera la demande de dérogation mineure relative à l'immeuble suivant:

tuelles prescrivent une marge arrière minimale de 3 mètres pour les bâtiments d'au plus 20 mètres de hauteur.

Toute personne intéressée peut se faire entendre par le conseil municipal relativement à cette demande, en se présentant aux préposés à la période de questions dans le hall d'honneur de l'hôtel de ville au moins 30 minutes avant l'heure fixée pour le début de cette assemblée du conseil.

Bâtiment portant le numéro 6400, 8e Avenue

Cette dérogation mineure autoriserait la construction d'un ascenseur en saillie du mur arrière du bâtiment avec une marge arrière d'environ 1,335 mètre, malgré les dispositions de l'article 80 du Règlement d'urbanisme (R.R.V.M., c. U-1).

Montréal, le 29 mai 1995

Le greffier Léon Laberge

Ma première blonde. sortie avec une fille. J'espère que ça se mettra pas à me faire mal. Elle voudra jamais devenir ma blonde. Les maladies inflammatoires de l'intestin. Seule la douleur est prévisible. Avec votre aide, nous trouverons un traitement curatif. 1 800 461-4683

# LE DEVOIR LES SPORTS

## Les Devils se froteront aux Flyers

Pittsburgh (PC) — Si au baseball on dit que «the name of the game is pitching», au hockey, dans les séries éliminatoires, c'est généralement devant le filet que ça se décide. C'est ce qui est arrivé hier à Pittsburgh, où Martin Brodeur et les Devils du New Jersey ont éliminé les Penguins quatre victoires à une grâce à un dernier gain de 4-1, un quatrième consécutif.

Les Devils atteignent pour une deuxième année de suite la série finale de l'Association Est, qui doit débiter samedi à Philadelphie: le trio d'Eric Lindros et les anciens Canadiens contre Brodeur, Claude Lemieux, Stéphane Richer et le système défensif de Jacques Lemaire, voilà qui risque d'être intéressant.

Les Penguins, réputés pour leur force offensive, ont été limités à huit buts en cinq matchs contre les Devils, trois au cours des trois derniers. Hier, les Penguins ont enlevé la rencontre mais Brodeur a tout repoussé, sauf un tir de loin de Chris Joseph qu'il n'a pas vu. Les Devils concédaient ainsi le premier but du match pour la première fois des séries.

### HOCKEY

#### ÉLIMINATOIRES (Demi-finales au meilleur de sept matchs)

##### ASSOCIATION DE L'EST

###### New Jersey vs Pittsburgh

Vendredi

Pittsburgh 1, New Jersey 2 (New Jersey mène 3-1)

###### Hier

New Jersey 4, Pittsburgh 1 (New Jersey l'emporte 4-1)

###### Rangers vs Philadelphie

Vendredi

Philadelphie 4, New York 1 (Philadelphie l'emporte 4-0)

##### ASSOCIATION DE L'OUEST

###### San Jose vs Detroit

Samedi

Detroit 6, San Jose 2 (Detroit l'emporte 4-0)

###### Vancouver vs Chicago

Samedi

Chicago 4, Vancouver 3 (Chicago l'emporte 4-0)

## Jacques Villeneuve passe à l'histoire

### Le jeune pilote est le premier Canadien à remporter la prestigieuse épreuve

Indianapolis (AP) — Le Québécois Jacques Villeneuve, sur Reynard-Ford, a remporté, hier, la 79<sup>e</sup> édition des 500 milles d'Indianapolis en championnat IndyCar. Le fils du défunt pilote de F1 Gilles Villeneuve a devancé le Brésilien Christian Fittipaldi et l'Américain Bobby Rahal.

Villeneuve a réussi l'exploit de surmonter les deux tours de pénalités qui lui avaient été infligés en début de course pour avoir dépassé une voiture officielle avant le départ lancé. Revenu à la hauteur du leader Scott Goodyear, de Toronto, il a profité de la pénalité infligée à ce dernier à moins de dix tours de la fin pour prendre le large et remporter cette course pour sa seconde participation. Il avait fini deuxième l'an dernier derrière Al Unser fils. Il est ainsi devenu le premier pilote canadien à remporter les 500 milles d'Indianapolis.

Villeneuve, originaire d'Iberville, a chuté de la première à la 27<sup>e</sup> place après avoir été pénalisé, mais il a lentement remonté le peloton.

Il a profité d'une sortie de piste de Scott Pruett à 16 tours de l'arrivée

pour se hisser en deuxième place derrière Goodyear.

Quand les officiels ont redonné le feu vert aux pilotes, Goodyear s'est compromis en accélérant et en dépassant la voiture de contrôle qui s'apprêtait à rentrer aux puits. Quelques tours plus tard, les officiels lui ont présenté le drapeau noir signifiant un arrêt obligatoire aux puits et une pénalité d'usage. Goodyear a refusé d'obtempérer.

Villeneuve a profité de la situation quelque peu confuse pour filer vers la victoire. «C'est vraiment plaisant. La voiture a très bien tourné toute la journée», s'est réjoui le champion. Intéressé par un passage en Formule 1, Villeneuve n'a pas indiqué s'il défendrait son titre l'an prochain, se contentant de dire: «Je ne sais pas encore, mais ce serait amusant.»

Pourtant, au 34<sup>e</sup> passage, tout semblait perdu pour Villeneuve: «J'étais vraiment en colère, a-t-il dit en commentant sa pénalité de deux tours. Je ne savais pas que j'étais en tête lorsque le drapeau jaune a été déployé...»



Le jeune Villeneuve et son équipe célébrant une formidable victoire.

Barry Green, le directeur de l'équipe Player's Liée, a déclaré qu'il y avait peut-être un manque de communication entre lui et Villeneuve, mais qu'«à ce moment-ci, avec la victoire, tout cela n'a plus d'importance».

De son côté, Goodyear a refusé d'admettre qu'il avait perdu la course ou même qu'il avait enfreint les règlements, c'est pour cette raison d'ailleurs qu'il n'a pas cru bon obéir au drapeau des officiels. Il a poursuivi sa course et franchi la ligne d'arrivée devant Villeneuve. «C'est vraiment décevant de se retrouver dans l'allée des puits et de se voir refuser l'accès au cercle des vainqueurs quand on a terminé premier, a dit Goodyear. Tout le monde sait qui a gagné cette course...»

Mais à moins d'un revirement inattendu de la part des officiels du U.S. Auto Club, le sacre de Villeneuve reste légitime.

Agé de 24 ans, Villeneuve avait 11 ans lorsque son père Gilles s'est tué le 8 mai 1982 lors d'essais au GP de F1 de Belgique. En 1988, Villeneuve fils s'est lancé dans le sport automobile et il a disputé trois courses dans le Championnat des voitures de tourisme. L'année d'après, il est passé à la Formule 3 avant de plonger dans le bain du championnat IndyCar l'an dernier.

## Schumacher maître à Monaco

PIERRE DICAIRE  
COLLABORATION SPÉCIALE

Virtuose du volant, Michael Schumacher (Benetton-Renault) a confirmé hier, en remportant le Grand Prix de Monaco, qu'il est du Grand Prix d'Espagne, il y a deux semaines, l'Allemand champion du monde, a fait la différence en ne ravitaillant qu'une fois, alors que la concurrence optait pour deux arrêts au stand.

Seul Jean Alesi (Ferrari), parti dans la bonne option, aurait pu inquiéter Schumacher, et empêcher l'Allemand de décrocher la 13<sup>e</sup> victoire de sa carrière, la première du moteur Renault en Principauté. Mais les espoirs de l'Avignonnais sont partis en fumée au 41<sup>e</sup> des 78 tours, lors d'une collision au bureau de tabac, avec la Ligier de Martin Brundle, victime d'un tête à queue.

La stratégie allait jouer un grand rôle dans cette 53<sup>e</sup> édition du Grand

Prix de Monaco; la malchance aussi. Alesi frappait un rail de plein fouet, n'ayant d'autre choix, une voiture étant en travers sur sa trajectoire. Mais, sur le plan stratégique, l'écurie Benetton allait encore réussir un grand coup: Schumacher ne faisait qu'un seul arrêt. Chez Williams, on ravitaillait deux fois. Hill ne pouvait prévoir que la Benetton marchait mieux plus lourde.

Schumacher déclarait après sa course que sa voiture devenait excessivement nerveuse avec son réservoir minimum. Résultat: Schumacher, qui croyait que se stratégia d'un seul arrêt le mettrait en duel serré avec Damon Hill en fin de course, termine la course avec plus de trente seconde d'avance. Hill et Williams doivent s'inquiéter: Schumacher ajoute à son avance au championnat et les Ferrari (Berger, 3<sup>e</sup>) se rapprochent. Match revanche à Montréal dans deux semaines. (Avec AP)

### Expos-Dodgers

## Un match à saveur japonaise

RICHARD MILO  
PRESSE CANADIENNE

Le match d'hier soir avait une saveur japonaise au Stade olympique. Vingt-cinq journalistes japonais étaient sur la galerie de presse pour assister au départ de Hideo Nomo, une étoile nationale au pays du Soleil Levant.

Comme c'est le cas à chacun de ses départs, la rencontre était également retransmise au Japon et c'est Masanory Murakami, le premier lanceur japonais à avoir évolué dans les ligues majeures, qui était l'analyste à la télévision japonaise.

Murakami travaillait cependant en studio dans son pays. Felipe Alou le connaît, ayant évolué avec et contre lui quand il était avec les Giants de San Francisco.

«Il était plus ou moins bon», s'est

souvenu le gérant des Expos.

Murakami, un gaucher, a affiché un dossier de 5-1 et une moyenne de points mérités de 3,43 en deux saisons au milieu des années 60.

Alou n'a jamais joué dans la ligue professionnelle du Japon mais il avait participé à une série de matchs hors-concours avec les Giants de San Francisco. Il a rappelé qu'à l'époque, les lanceurs étoilés qu'il avait vu au Japon étaient d'un excellent calibre. «Il s'agissait de leurs lanceurs étoilés et j'étais content de voir qu'ils n'étaient pas dans la Ligue nationale.»

Le gérant des Expos a expliqué que les lanceurs japonais ont un élan particulier. Ils font une pause après avoir amorcé leur élan et il est difficile pour les frappeurs de savoir à quel moment ils doivent commencer à s'élaner.

### BASEBALL

#### LIGUE NATIONALE

Samedi	Col. (Riz 2-1) à St.L. (Frascatore 1-1)
L. A. 1 Montréal 2	Atl. (Glavine 3-1) à Chi. (Castillo 3-1)
S. F. 3 New York 6	Hou. (Hammond 1-0) en Flo. (Reynolds 1-3)
Florie 2 Chicago 3	L. A. (Astacio 1-1) à Phi. (Quattrill 3-1)
S. D. 4 Phi. 5	S. F. (Wilson 2-2) à Montréal (Martinez 3-1)
Col. 6 à Pitt. 3	Mardi
Atlanta 2 Houston 3	S. F. à Philadelphie
Cin. 5 St. Louis 2	Cin. à Pittsburgh
Hier	S. D. à New York
S. Diego 13, Phi. 5	Col. à St. Louis
Col. 6, à Pitt. 3	
S. F. 5, New York 1	
Cin. 9, St. Louis 2	
Florie 8, Chi. 13	
Atlanta 3, Houston 1	
L. A., Montréal	
Aujourd'hui	
S. D. (Hamilton 0-2) à N. Y. (Birkbeck 0-1)	

#### (Parties d'hier non comprises)

Section Est		G	P	Moy.	Diff.
Philadelphia	21	7	.750	—	—
Atlanta	17	12	.586	4/2	—
Montréal	17	13	.567	5	—
New York	11	18	.379	10/2	—
Florie	7	21	.250	14	—
Section Centrale					
Chicago	18	10	.643	—	—
Cincinnati	17	11	.607	1	—
Houston	14	14	.481	4	—
Pittsburgh	12	15	.444	5/2	—
St. Louis	12	18	.400	7	—
Section Ouest					
Colorado	15	14	.517	—	—
San Francisco	15	15	.500	1/2	—
Los Angeles	13	16	.448	2	—
San Diego	12	17	.414	3	—

#### LIGUE AMÉRICAINNE

Hier	à Mil. (Miranda 1-1)
Chi. 14, Detroit 12	Bos. (Eshelman 3-0)
Clev. 5, Toronto 4	à Oak. (Stewart 2-3)
Texas 4, Minn. 2	Det. (Moore 1-2) à Tor. (Menhart 1-1)
N. York 4, Oakland 1	N. Y. (McDowell 1-2) à Sea. (Carmona 1-1)
Bos. en Californie	à Tex. (Gross 1-3) à K. C. (Gordon 2-1)
Baltimore à Seattle	Chi. (Alvarez 1-2) à Bal. (Mussina 3-2)
Aujourd'hui	Clev. (Martinez 4-0) en Cal. (Boskie 2-0)
Ch. (Martinez 4-0)	Minn. (Erickson 1-4)

#### (Parties d'hier non comprises)

Section Est		G	P	Moy.	Diff.
Boston	17	10	.630	—	—
Detroit	14	15	.483	4	—
New York	12	14	.462	4/2	—
Toronto	12	16	.429	5/2	—
Baltimore	11	16	.407	6	—
Section Centrale					
Cleveland	17	9	.654	—	—
Kansas City	13	14	.481	4/2	—
Milwaukee	13	15	.464	5	—
Chicago	10	16	.385	7	—
Minnesota	9	20	.310	9/2	—
Section Ouest					
Californie	18	11	.621	—	—
Oakland	17	12	.586	1	—
Texas	16	13	.552	2	—
Seattle	15	13	.536	2/2	—

TÉL.: 985-3344

## ANNONCES CLASSÉES

FAX: 985-3340

### MOTS CROISÉS

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1  
2  
3  
4  
5  
6  
7  
8  
9  
10  
11  
12

**HORIZONTALEMENT**

5- Fabrique de toile. — Atome.

6- Baudet. — Bourdonne.

7- État du Proche-Orient. — Céans.

8- Maladie du nez. — Éminence.

9- Insecte sans ailes. — Usine où l'on traite le riz.

10- Battant. — Trainard.

11- Arbaleste. — Qui peut se fendre sous l'action du froid. — Argon.

12- Tissue végétal. — Poème lyrique.

**VERTICALEMENT**

1- Auto. — Sella de bête de somme.

2- Plante à fleurs jaunes. — Flash.

3- Tronçonner. — Percer.

4- Elle habite Belfast.

### I • N • D • E • X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL  
100 • 150 Achat-vente-échange  
160 • 199 Location

200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL  
200 • 250 Achat-vente-échange  
251 • 299 Location

300 • 399 MARCHANDISES  
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI  
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES  
600 • 699 VÉHICULES

### LES ANNONCES CLASSÉES

DU LUNDI AU VENDREDI  
DE 8H30 À 16H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3344  
Télécopieur: 985-3340

Conditions de paiement: cartes de crédit

AMERICAN EXPRESS    MASTERCARD    VISA

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE

115 EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

120 LAURENTIDES

121 CANTONS DE L'EST

130 MAISONS DE CAMPAGNE

134 FERMES, FERMETTES TERRES

134 FERMES, FERMETTES TERRES

134 FERMES, FERMETTES TERRES

134 FERMES, FERMETTES TERRES

134 FERMES, FERMETTES TERRES

134 FERMES, FERMETTES TERRES

134 FERMES, FERMETTES TERRES

134 FERMES, FERMETTES TERRES

134 FERMES, FERMETTES TERRES

134 FERMES, FERMETTES TERRES

165 PROPRIÉTÉS À LOUER

A BELLEFLEUILLE, près St-Jérôme, maison luxueuse, 3 ch. coucher, garage, tourbillon, foyer, patio, 900\$/mois. Références. Répondeur: 436-6438.

450 EMPLOIS DIVERS

QUALITEL Recherche Agent d'inscription Salaire garanti jusqu'à 155h ou agent autonome Possibilité de formation payée Nos gagnants font 600\$ et +/sem. Tél.: (514)344-6060

529 SERVICES PROFESSIONNELS

VOUS AVEZ DIT ARCHITECTURE? Consultation, réfection, supervision et réalisation. MARC: 948-5142

530 COURS

ANGLAIS INTENSIF prof diplômée de McGill. Privé et semi-privé. 849-5484.

560 ENTRETIEN, RÉNOVATION

L. PERRON, COUVREUR ESTIMATION GRATUITE 522-8888

575 DÉMÉNAGEMENTS

ARTISAN-DÉMÉNAGEUR Courtois, ponctuel, attentionné JEAN-PIERRE, 598-1761.

176 CHALET À LOUER

BORD DE RIVIERE, en montagne, domaine sauvage, chalet rustique confortable, St-Gabriel-de-Brandon. (514)725-1321, 1-514-835-9805.

201 PROPRIÉTÉS COMMERCIALES

EDIFICE DE PRESTIGE, cachet 1860, rénové en '86. Idéal: hôtel, bureaux et résidence, garderie, etc... Toutes offres raisonnables acceptées. 861-8787.

318 MOBILIER DE BUREAU ET ACC.

LIQUIDATION, + de 300 bureaux, chaises, filières, neufs/ usagés. 685-4051. Les Aménagements F.B. Inc.

325 INSTRUMENTS DE MUSIQUE

PIANO A QUEUE BALDWIN. (Classique) 57", (1994), valeur 16.500\$. Prix de vente rapide 10.000\$. Robert (819)378-1819.

380 ON DEMANDE

ACHETONS LIVRES & VENTE DE SUCCESSION Serv. à domicile 274-4659.

In Memoriam

Une rose ne dure que quelques jours. Le cœur doit durer toute la vie. Le don In Memoriam est un hommage à la vie.

FONDATION DES MALADIES DU CŒUR DU QUÉBEC

Tel.: (514) 871-1551  
1-800-567-8563

été ACTIF!

Du 15 mai au 15 juillet

Il y a de la vie active dans votre milieu!

Honda Accord EX '94

Gris nocturne, 42 000 km., 4 portes, air climatisé, rég. de vit., cervo, stéréo cassette, vitres élect., 41 mois de garantie, 18 995\$. Pas de TPS. (514) 372-3644.

AUDI 5000 STATION WAGON, turbo, 4 X 4, manuelle, 5 vitesses, toute équipée, moteur réusiné, peinture neuve. Prix à discuter. Ralph ou Lisa: 492-1420.

HONDA ACCORD EXR 1990, blanche, automatique, 59 600km. Plusieurs extras. 12 900\$. Tel: 337-1371

MERCEDES 450 SLC, 1975, en excellente condition. Non-utilisée l'hiver. Véhicule pour collectionneur. 45 000\$. 696-3189, 437-7077, Gérard ou Lisette.

MGB 76, mécanique A-1, très propre, 4 900\$ négociable. 523-4428, 598-5199.

été ACTIF!

Du 15 mai au 15 juillet

Il y a de la vie active dans votre milieu!

PARTICIPATION

AGENDA CULTUREL

CINÉMA



BERRI: 1280, Berri (288-2115) — Marche ou crève 13h, 16h, 19h, 21 h 40 — Bon baisier de France 13 h 30, 16 h 15, 19 h 15, 21 h 30 — Johnny Mnemonic 12 h 45, 15h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45 — Casper 12h, 14 h 20, 16 h 40, 19h, 21 h 20 — La petite princesse 13h, 15h, 17h, 19h — Eldorado 21h

05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05; sem. 19 h 05, 21 h 05; dern. rep. ven. sam. dim. 23 h 05 — Marche ou crève sam. dim. 13 h 10, 15 h 40, 19h, 21 h 30; sem. 19h, 21 h 30; dern. rep. ven. sam. dim. 23 h 05 — Pendant ton sommeil sam. dim. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h; sem. 19h, 21h; dern. rep. ven. sam. dim. 23h — La petite princesse sam. dim. 13h, 15h, 17h; sem. 19h — Oubliions Paris 19h, 21h; dern. rep. ven. sam. dim. 23h — Coeur vaillant sam. dim. 14 h 40, 18h, 21 h 15; sem. 21h — Bon baisier de France sam. dim. 13h, 16 h 15, 19 h 10; sem. 19 h 10; dern. rep. ven. sam. dim. 23 h 10 — Don Juan de Marco sam. dim. 15 h 05, 21 h 20; sem. 21 h 20 — Johnny Mnemonic (v.f.) sam. dim. 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; sem. 19 h 15, 21 h 15; dern. rep. ven. sam. dim. 23 h 15

15, 19 h 20, 21 h 20; sem. 19 h 20, 21 h 20 — Marche ou crève sam. dim. 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 35; sem. 19h, 21 h 35; 6700, Côte-des-Neiges — Die Hard With A Vengeance sam. dim. mar. mer. 13 h 30, 13 h 45, 16 h 05, 16 h 25, 18 h 45, 19 h 10, 21 h 20, 21 h 40; ven. lun. jeu. 18 h 45, 19 h 10, 21 h 20, 21 h 40 — French Kiss sam. dim. mar. mer. 14h, 16 h 30, 19h, 21 h 25; ven. lun. jeu. 19h, 21 h 25 — While you were Sleeping sam. dim. mar. mer. 13 h 45, 16 h 20, 19 h 10, 21 h 25; ven. lun. jeu. 19 h 10, 21 h 25 — Johnny Mnemonic (v.f.) sam. dim. mar. mer. 13 h 35, 16 h 05, 19 h 05, 21 h 30; ven. lun. jeu. 19 h 05, 21 h 30 — Casper (v.a.) sam. dim. mar. mer. 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 25, 21 h 35; ven. lun. jeu. 19 h 25, 21 h 35 — Forget Paris sam. dim. mar. mer. 13 h 40, 16 h 10, 19 h 21 h 15; ven. lun. jeu. 19h, 21 h 15

concours du Prix d'Europe 1995 qui s'adresse aux jeunes musiciens québécois diplômés des plus grandes écoles. Cette année, 15 concurrents se présentent. — Le 2 juin à 18h: Marc Freilicht, pianiste, lauréat du Prix d'Europe 1994, interprète des oeuvres de Brahms, Ravel, Prokofiev et Chopin

19h: dans le cadre du Festival des Amériques, la compagnie Pigeons International, dir. Paula de Vasconcelos, présente «Savage/Love» de Sam Shepard et Joseph Chaikin

À SURVEILLER
Le Club de recherche d'emploi Lasalle-Lachine, situé au 1024, rue Notre-Dame à Lachine, a besoin de 14 participants pour la session de formation commençant le 12 juin. Les cours, qui s'adressent aux bénéficiaires d'assurance-chômage, sont offerts gratuitement. Rens.: 637-3353

Jours de tombée de l'Agenda culturel: galeries et théâtre matin avant le samedi de la parution; musique, danse, théâtre, variétés, à surveiller, le 10e jour avant la parution. Adresser à Agenda culturel, LE DEVOIR, adresse postale du journal ou par télécopieur: 985-3360. L'espace et l'intérêt général sont des critères inélectables.

• CULTURE •

# P. J. Harvey: la «drôle de dame» du rock'n'roll

RÉMY CHAREST

Rarement aura-t-on vu passer artiste aussi singulière que la Britannique PJ Harvey: campagnarde solitaire qui vit dans le bord de mer isolé du Dorset et rockeuse bruyante qui vibre de «la furie des décibels», elle est une parolière de premier plan et une musicienne éclectique, dont l'allure de gamin filiforme au naturel ne pourrait paraître plus avec cette féminité exacerbée dont elle use savamment sur scène.

Révélee aux critiques de la planète entière avec l'excellent *Dry*, en 1992, Polly Jean Harvey en est à vendre un million d'exemplaires d'un disque brillant et complexe, *To Bring You My Love*, avec en tête le dérivant single *Down by the Water*. Quand on sait qu'il s'agit d'un chant sur la douleur de la défloration, on est d'autant plus étonné d'un succès qui l'amenait même, récemment, à jouer dans le cadre du *Tonight Show* de Jay Leno.

poursuit sur cette lancée ophidienne avec *Long Snake Moan*, un genre de grand élan orgasmique qui prend sa source dans le blues le plus rude et le plus profond.

Parfois, l'élan est même carrément mystique, comme dans *The Dancer*, qui clôt son dernier album: «Il est revenu comme un phénix sorti de ma flamme / il est venu, vêtu de noir, avec une croix portant mon nom / il est venu, craigné de lumière, de splendeur et de gloire / je ne peux pas croire ce que le Seigneur m'a finalement envoyé». Que ce soit dans la furie de femme trompée ou le désir de la femme qui aime, PJ Harvey fait dans l'intensité.

Par cette écriture puissante, PJ Harvey fait aussi une des contributions les plus originales à tout une redéfinition du rock et du pop féminins qui passe par des courants aussi divers que k. d. lang et Melissa Etheridge (qui se sont avouées les-

biennes sans perdre une once de popularité, heureux signe des temps), Sinead O'Connor, Liz Phair; les hip-hoppeuses de Luscious Jackson (première partie de R.E.M., le 14 juin, au Forum), le «punk bubble-gum» d'Elastica, le sombre Portishead et sa chanteuse en larmes, Beth Gibbons, le groupe hard rock Hole de Courtney Love-Cobain (en couverture du dernier *Vanity Fair!*), des groupes aux noms évocateurs comme Bikini Kill, Breeders, Babes in Toyland et Lunachicks, ou encore, deux copines de PJ Harvey, l'Islandaise dansante Bjrk (dont le nouvel album, *Post*, est attendu dans les prochains jours) et la pianistique rouquine Tori Amos. «Entre nous, on s'appelle les "Drôles de dames" du rock, disait d'ailleurs PJ Harvey, dans une entrevue à un magazine français. Nous avons les mêmes exigences, les mêmes besoins de liberté totale.» Bref, ces dames qui refusent unani-

mement l'étiquette féministe se demandent pourquoi elles feraient comme tout le monde alors qu'elles peuvent faire ce qui leur plaît.

### Y a-t-il des Québécoises dans la salle?

Pendant ce temps, au Québec, ce renouveau du rock féminin ne trouve à peu près pas d'échos sur la scène locale. Ni en France, d'ailleurs, où on ne penserait guère qu'à Catherine Ringer, des Rita Mitsouko, et encore. Le phénomène serait-il, comme certaines formes de féminisme, purement anglophone?

Une ou deux exceptions apparaissent tout de même. En tête de liste, Têrez Montcalm, avec sa voix rauque et forte, à mille lieues des poupounes de station FM. Sensualité abrasive bien en vue, la chanteuse sait retourner les tables de la séduction telle qu'écrite par les hommes. Quand elle chante, sur son excellent

album *Risque*, le *I Just Want to Make Love to You* de Willie Dixon, il y a à un joli renversement de perspective.

Toutefois, pour elle, la question du rock féminin tient avant tout à la difficulté généralisée pour les musiciens d'imposer leur style: «Pour ce qui est du style musical, il y a autant de catins gars que de catins filles dans l'industrie. Il faut tenir son bout, c'est tout.»

On trouve une autre réponse chez Paule Magnan, guitariste de TSPC, le groupe le plus heavy de toute l'histoire du rock francophone québécois, qui lance son premier micro-sillon ce soir au Café Campus, à 18h. Avec son allure presque délicate, Magnan compose et joue des riffs tellement lourds que la compagnie de disques BMG, sentant que les radios reculeraient, s'est donné un site internet (<http://www.emarketing.com/tspc>) pour avoir d'autres moyens de diffuser son produit.

«Moi, je ne pratique pas six heures par jour pour jouer des séries ou pour montrer mes jambes, déclare-t-elle. Pour les autres musiciens, j'ai toujours été comme un des gars: quand on était en studio, les autres membres de TSPC disaient que s'ils se fermaient les yeux en écoutant ma guitare, ils s'imaginaient un gros gars tatoué. Je pense vraiment que les filles vont se faire respecter plus si elles ne jouent pas les poupounes. Moi, ce que j'aime, c'est la musique.»

Voilà, au fond, ce qui unit les PJ Harvey, Paule Magnan, Tori Amos, Courtney Love et Têrez Montcalm: elles font dans le rock'n'roll comme d'autres sont avocates, ingénieures, mécaniciennes. Parce que ça leur chante, tout simplement.

PJ HARVEY  
Ce soir au théâtre Olympia, 20h  
Complément de programme: Tricky

L'axe principal de son écriture donne d'ailleurs lieu à la création d'une mythologie féminine saisissante et moderne. Sur son précédent album, le brutal *Rid of me*, la chanson *Snake* réécrit le mythe d'Èden par un raccourci fulgurant et colérique, en amalgamant le serpent et l'homme comme symboles phalliques de tromperie et en créant un rapprochement entre l'acte sexuel et l'entrée de la fameuse pomme dans le corps de la femme. *To Bring You My Love*

**FTA**  
FESTIVAL THÉÂTRES DES AMÉRIQUES  
LUNDI 29 MAI  
Rencontre: Journée complète consacrée à la réflexion sur l'enseignement de la mise en scène. Activités publiques: atelier, table ronde, conférence, au Monument-National.  
19h: *Les Nuages de terre*, Maison de la culture Frontenac  
20h: *The Dragonfly of Chicoutimi*, Salle J-C Germain, Théâtre d'Aujourd'hui  
22h: *La Nuit*, Théâtre du Maurier, Monument-National  
INFO-FESTIVAL (514) 842-1222

LA VRAIE VIE. AVEC UN POINT DE VUE.

Victimes de graves accidents, Monique, Marcel et France se sont révoltés, puis ont commencé à se reconstruire. Une leçon de vie.

**La Traversée de la nuit**

Une production de l'Office national du film du Canada  
Le lundi 29 mai, à 20 heures à TVA

Un documentaire de Jean-Thomas Bédard

SAMEDI  
CE SOIR  
NE MANQUEZ PAS  
PAULE DES RIVIÈRES

DES JARDINS D'AUJOURD'HUI  
Visite de jardins en Italie.  
Radio-Canada, 19h

LA TRAVERSÉE DE LA NUIT  
À voir. Un film bouleversant et une leçon de courage. Trois personnes devenues handicapées à la suite d'un accident racontent leur nouvelle vie, avec beaucoup de lucidité.  
TVA, 20h

Roland Garros

GRANDS REPORTAGES  
*La fille de Brejnev. Galina, la fille de Leonid Brejnev, président de l'URSS pendant 18 ans, raconte son histoire de petite fille privilégiée à l'époque du communisme pur et dur. Elle a aujourd'hui 63 ans, oubliée de tous, en disgrâce.*  
RDI, 20h

ROLAND GARROS  
Résumé des événements de la journée aux tournois de tennis à Roland Garros. Ça continuera tous les soirs, après le journal télévisé belge, jusqu'au 11 juin.  
TV5, vers 23h

CANAUX	16:30	17:00	17:30	18:00	18:30	19:00	19:30	20:00	20:30	21:00	21:30	22:00	22:30	23:00	23:30
RC	2 2 4 3	Bêtes pas bêtes plus / Dernière	Watatatow	Que le meilleur gagne	Ce soir	Des Jardins d'aujourd'hui	Cinéma / À BOUT DE COURSE (4) avec Christine Lahti, River Phoenix	Le Téléjournal	Le Point (22:25)	Nouvelles du sport / La Météo (23:25)	La Politique fédérale / La Politique provinciale (23:38)				
TVA	4 4 6	Santa Barbara (16:00)	Mongrain	Le TVA	Piment fort / Serge Châtelet, Mario Jean	Beverly Hills, 90210	Cinéma / LA TRAVERSÉE DE LA NUIT avec Monique Provost, Marcel Poulin	Alerte à Malibu	Ad Lib / Laymen Twaist, Marie-Soleil Tougas, Francis Reddy, Luc Durand	Le TVA & le TVA Sports / Loteries (23:56)					
RQ	15 17 24	Popples / Amichaines	As-tu vu ça?	Les 100 Watts	Passe-Partout	Téléservice	Lumière sur le monde	La Médecine approuvée	Consommation	On aura tout vu!	L'Avenir du Québec	Téléservice			
TQS	2 4 16	Épicerie en folie-Méto	Le Grand Journal	La Guerre des clans	Sonia Benezra / France D'Amour, Chris Isaak, Henri Verne, Marie-Lise Pilote, Thérèse Parisien	Les deux font la loi	Cinéma / LE FLIC DE BEVERLY HILLS 2 (4) avec Eddie Murphy, Judge Reinhold	Détecteurs... / Jean-Marc Parent	Le Grand Journal	Sports Plus	Sports Plus Extra				
CBC	5 6	Family Matters	The Simpsons	Fresh Prince of Bel-Air	Newsday	Hockey / Sharks - Red Wings (sous réserves)		Fresh Prince	CBC Prime Time News	Newsday	Golden Girls				
CTV	8 13	Oprah (16:00)	Cheers	Roseanne	Newsline	Wheel of... Jeopardy!	Melrose Place	Murphy Brown	Cybill	Law & Order	CTV News	Nightline			
ABC	8	Coach	News		ABC News	Wheel of... Jeopardy!	The Marshal	Cinéma / THE MAN WHO WOULDN'T DIE avec Roger Moore, Malcolm McDowell		News	Nightline (23:35)				
CBS	13	Family Matters	News	Hard Copy	News	E.T. Roseanne									
NBC	22	Transformers	Roseanne	The Simpsons		Star Trek: The Next Generation									
PBS	3	Fresh Prince	Coach	M-A-S-H	News	CBS News	E.T.	The Nanny	Dave's World	Murphy Brown	Cybill	Chicago Hope			
NBC	8	Real Stories	Coach	Coach	News	CBS News	Wheel of... Jeopardy!								
NBC	5	Basketball NBA / Finale de l'Association de l'Est / Magic - Pacers (15:30)				NBC News	Jeopardy! Wheel of... American Jnl Extra	Fresh Prince of Bel-Air	Blossom	Cinéma / SHADOW OF OBSESSION (5) avec Veronica Hamel, Jack Scalia					
PBS	33	Ghostwriter	C. Sandiego	Bill Nye	MacNeil / Lehrer Newshour	Nightly Bus.	Travels in...	Natural World	Eyewitness	Baseball (6/9)					
PBS	57	C. Sandiego	Bill Nye	Ghostwriter	ITN News	Nightly Bus.	MacNeil / Lehrer Newshour	Nature Perfected		Masterpiece Theatre / Sharpe II		Eastenders	Taggart		
ONT	6	The Young and the Restless		Global News				Current Affair	E.T.	Rise and Fall of the Airborne	Chicago Hope	Global News	Sports		
TSN	24	Sharon...	Bookniece	Polka Dot	Take Off	Bill Nye...	Vista	Studio 2		Mystery / Under the Hammer	Mulberry	Waiting for...	Studio 2		
RDS		Sportfishing	Real Fishing	American Gladiators		Sportsdesk	Inside Sports	Baseball / Tigers - Blue Jays					Sportsdesk		
TV5		Baseball (14:00)	Défi mini-putt 1995	...Caravanning	Sports 30 Mag			Baseball / Giants - Expos				Sports...	Sports 30 Mag		
CF		Pyramide	Journal suisse	Studio Gabriel	Magellan	Cuisine / Vis.	Journal FR2	Faits divers	Bas les masques / Je ne suis pas un paysan...	Paris / Cannes	Journal belge	Côté / Visions	Cercle... (23:25)		
MP		Shlak	Schtroumpfs	Télé-pirate	Orson et Olivia	Bibi / Théo.									
MM		Musique Vidéo (16:00)	Planète Rock												
SE		RapCity	The Wedge	Power 30	Daily R.S.V.P.	SuperHitVideo	Fax	Spotlight	Big Ticket: Tori Amos: Under the Pink	VideoFlow		Fax	Spotlight		
YTV		Mon ami Willy (16:45)				Passion ardente (18:40)			Beau Dommage (20:25)		Force excessive		Scorpion		
TVI		S. Samurá	Rugrats	Batman	Dave Osborne	Video 8...	Are You Afraid	Weird Science	Must Be Mad!	Tarzan	Swiss Family	Neon Rider	Catwalk		Dave Osborne
TALC		Jeux safari	As-tu vu ça?	Meilleur gagne	Le TVA	Piment fort	Watatatow	Black Jack 21	Roulette VIP	L'Enquête	L'Ascenseur	Psychotron	Ad Lib	Miroir, Miroir	L'Indiscret
RDI		Trapped in Paradise (16:15)	Terminal Velocity (17:30) (19:45) (22:00)					The Mask (19:30) (21:30)					The Puppet Masters (22:30)		Cheating
D		Marchés (16:35)	Aujourd'hui	Euronews	Au travail!	Monde ce soir	Capital actions	Reportages / Fille de Brejnev	Le Téléjournal	Sans détour	Le Canada aujourd'hui		Capital actions		
		Le Saint (16:00)	Mission impossible	Animalier: les défis de la vie	Nova / L'Or des pirates	Archeologie / Guerres...		Force brute			Destination danger		Cinéma / ATLANTIC CITY (3)		

**CINÉMA**  
AU PETIT ÉCRAN

À BOUT DE COURSE  
(4) É.-U. 1988. Drame social de S. Lumet avec Christine Lahti, River Phoenix et Judd Hirsch. Recherché depuis 1971 par le FBI, un couple d'anciens activistes vit depuis lors sous différentes identités avec leurs deux enfants.  
SRC 19h30

SANDS OF IWO JIMA  
(4) É.-U. 1949. Drame de guerre de A. Dwan avec Eddie Murphy, John Agar et Forrest Tucker. L'entraînement puis l'entrée en action d'une escouade de fusiliers marins durant la dernière guerre.  
WWBI Plattsburgh 20h

\*LE FLIC DE BEVERLY HILLS 2  
(4) É.-U. 1987. Comédie policière de T. Scott avec Eddie Murphy, Judge Reinhold et Jurgen Prochnow. Un détective de Détroit se rend à Los Angeles pour faire sa propre enquête sur un attentat dont a été victime un confrère.  
TQS 20h

(1) Chef-d'œuvre (2) Excellent (3) Très bon (4) Bon (5) Passable (6) Médiocre (7) Minable.

# LE DEVOIR

## CULTURE

FESTIVAL DE CANNES

### La Haine: comme un coup de poing

À la fin de la projection, tout le public savait que ce film serait primé

ODILE TREMBLAY  
ENVOYÉE DU DEVOIR  
À CANNES

Cannes — Il est dans la tradition du festival de Cannes de conserver quelques gros morceaux pour la fin, histoire de maintenir le suspense jusqu'au bout et tirer quelques dernières gouttes du citron trop pressé de la critique. Dieu sait que *La Haine* du jeune Français Mathieu Kassovitz nous parvenait enveloppée d'une aura magique. On nous alléçait: «Attendez! Kassovitz arrive.» Ce cinéaste qui s'était déjà fait remarquer en 1993 avec un premier long métrage *Métisse*, a vu samedi sa *Haine* longuement acclamée sur la Croisette.

Le film est pourtant aux antipodes des grandes fresques concoctées par Kusturica et Angelopoulos. *La Haine*, c'est le contraire du déploiement; un film concentré comme un coup de poing qui se prépare à fracasser le visage de quelqu'un, une sorte de tragédie grecque avec unité de temps, vingt-quatre heures au cours desquelles la montée du drame s'installe à travers une mécanique implacable, inéluctable, jamais distraite par son but. Flèche bien acérée qui vole et qui tuera, bien entendu. L'action se déroule dans une de ces cités HLM aux abords de Paris, microcosme de toutes les races de la terre; que l'on découvre à travers le trio Hubert le Noir, Saïd l'Arabe et Vinz le Blanc, aux allures de skinhead, mais qui dit: «Touche pas à mon pote», et carabure à la haine des flics. Or les flics viennent justement de tabasser un de leurs copains maghrébins, lequel repose entre vie et mort.

Drogue, violence, ennui viscéral d'une jeunesse qui n'a strictement rien à faire de ses journées, si ce n'est quelques mauvais coups en

passant; *La Haine* reprend un thème surexploité dans cette 48e édition du festival. La différence c'est qu'il le fait avec brio, qu'il ne se disperse jamais, que le jeu sans faille des acteurs (trio remarquable de Vincent Kassel, Hubert Kaoundé, Saïd Taghmaoui) se colle à un phénomène social que le film dénonce par l'absurde, sans juger et sans apporter de solution. Car vraiment il n'y en a guère. *La Haine* n'est pas complètement manichéen. Dans le rang des flics se trouvent des tendres, qui finissent tout de même par être aspirés. *La Haine*, c'est la guerre obligée, à cause du tissu social qui se désagrège.

Le film a été tourné en noir et blanc, «pour mieux entrer dans le lard du sujet, nous dit Kassovitz, pour montrer qu'il arrive quelque chose de spécial, qu'on n'enfile pas des perles et que la banlieue en France est une poudrière». En conférence de presse, le jeune cinéaste a tenu à préciser que son film n'était pas un reportage, quoique très documenté et inspiré d'une bavure policière survenue il y a quelques années avec mort d'homme au bout. À la fin de la projection, tout le public savait que *La Haine* serait primée. On attendait seulement de savoir par quel laurier.

#### Une petite rectification

Je voudrais terminer sur une petite rectification. Serge Losique, président du FFM, irrité, tient à préciser, en réponse à un article que je publiais la semaine dernière, qu'il ne désirait pas *Le Confessionnal* de Robert Lepage comme film d'ouverture pour son festival. Le film, comme je le révélais, assurera l'ouverture du rendez-vous du cinéma de Toronto. Il a bel et bien échappé à Serge Losique, qui aime le film, mais l'aurait désiré pour une autre section de sa programmation.

Jean-Louis Millette et Anne-Marie Cadieux

### L'acteur, l'actrice en scène

THE DRAGONFLY OF CHICOUTIMI  
Une pièce de Larry Tremblay mise en scène par l'auteur. Décor de Mario Bouchard. Costumes de Amaya Chunes. Éclairages de Michel Beau- lieu. Musique de Philippe Ménard. Avec Jean-Louis Millette. Une coproduction Théâtre d'aujourd'hui et FTA, à la petite salle du Théâtre d'aujourd'hui jusqu'au 6 juin.

LA NUIT  
Une pièce d'Anne-Marie Cadieux mise en scène par l'auteur. Collaboration à la mise en scène, Brigitte Haentjens. Décor de Daniel Castonguay. Éclairages de Stéphane Mongeau. Une production du Théâtre de la Vieille 17, à l'affiche au studio du Monument National jusqu'au 3 juin.

ROBERT LÉVESQUE  
LE DEVOIR

Diderot définit le paradoxe du comédien: c'est la sensibilité qui fait les comédiens médiocres, et l'extrême sensibilité les comédiens bornés; quand le sens froid et la tête font les comédiens sublimes. C'est toujours vrai, depuis le temps d'Adrienne Lecouvreur, celui de la Duse, celui de Casarès, les Phédre pleurent sur Hippolyte en se demandant si elles ont fermé le gaz ou programmé le VHS et le théâtre n'en est pas moins bien servi.

Lieu du mensonge, l'authentique au théâtre y serait dérangeant quand l'art est d'y apparaître sincère en faisant semblant de l'être. Arrive-t-on à ne plus faire semblant tant on est dans la peau de l'autre, la victime, l'amoureuse, le coupable? Jamais, car le théâtre n'est pas thérapie d'acteur, ce serait plutôt le public qui pourrait changer car c'est pour lui la catharsis.

L'acteur est un escroc. Et il y a de grands escrocs, de fabuleux escamoteurs: j'en ai vu deux ce week-end au FTA, le sibyllin Jean-Louis Millette et la sophistiquée Anne-Marie Cadieux. Deux têtes, deux sens froids, deux comédiens sublimes.

Le premier, qui peut jouer l'ange et la bête, la folle et le sphinx, nous fait le plaisir d'un solo avec *The Dragonfly of Chicoutimi* de Larry



PHOTO YVES DUBÉ

Dans *The Dragonfly of Chicoutimi*, le comédien Jean-Louis Millette, simplement prodigieux, d'un grand sens froid, fait un soliloque de cruauté et de revanche, d'aveu puis d'apaisement, comme dans toute rédemption.

Tremblay qui est à la fois un exploit d'écriture et un morceau de bravoure. Tremblay, pour la première fois dans l'histoire de la dramaturgie québécoise francophone, écrit un texte en anglais, dans un anglais approximatif. Son personnage de Gaston Talbot, emmuré dans le mutisme depuis 40 ans, après un choc d'enfant involontaire, sort de son silence en «empruntant» une langue

ambiante qui n'est pas la sienne. Comme s'il s'y cachait encore au moment de l'aveu.

Cette pièce, qui débute comme une conférence, va vite, comme celle de Tchekhov sur le tabac, dérapers l'intime, s'accrocher aux angoisses, le personnage se libérant des poids du passé. Millette y est grandiose de souplesse et de dureté à la fois; cet homme qui parle, après

l'océan de silence de sa vie, va aborder l'écueil de cette vie, cette mort d'un camarade aimé dont il n'arrive plus à dire s'il en est le coupable ou le témoin, l'officiant ou le serviteur. Il y a un air du *Provincetown Playhouse* de Charette dans ce *Dragonfly* de Tremblay, ce ressassement angoissé d'un mythe de meurtre loin dans l'adolescence.

Dans un anglais autant imaginé qu'aléatoire, métaphore du malaise identitaire, cet enfant de Chicoutimi devenu un quinquagénaire perclus de culpabilité est là devant nous, solitaire qui dénoue ses mensonges, dit son mal de vivre, recolle les éclats coupants d'un passé idéalisé et interrompu, imparfait. De cette métamorphose psychologique et linguistique, le comédien Jean-Louis Millette, simplement prodigieux, d'un grand sens froid, fait un soliloque de cruauté et de revanche, d'aveu puis d'apaisement, comme dans toute rédemption. Millette y est remarquable.

Anne-Marie Cadieux écrit pour elle-même ce spectacle étrange et déroutant qu'elle met en scène. Sa *Nuit* est un essai de théâtre dans la lignée des pièces réalistes et quasi silencieuses de Franz-Xaver Kroetz. Une nuit, dans un motel minable, une femme et un chauffeur de taxi, après de l'amour brutal, vont passer la nuit comme ils peuvent, c'est-à-dire mal. La première fois que j'ai vu ce spectacle, son réalisme âpre et pauvre m'avait sidéré. L'audace de la comédienne — qui livre son corps sans pudeur — ajoute à la qualité de mise sous tension.

Revoir cette *Nuit* est une autre expérience, car cette crudité théâtrale résiste mal à l'analyse. On y voit les ficelles de la performance, car c'est plus une performance d'actrice qu'une pièce. On comprend que le rôle de l'homme est non seulement peu écrit, il est invraisemblable. On ne se contente plus du non-dit, on cherche la matière de fond. Anne-Marie Cadieux s'est écrit tout froidement une performance, dans l'esprit du genre, extraverti, impudent, laissant de côté l'écriture pour privilégier le jeu, un jeu de tête, qui à travers son visage tendu à quelques reprises vers la salle, ramassé comme un caillou luisant d'un peu de lumière blafarde, livre l'essentiel de cette *Nuit*, sa détresse froide.

#### MARCHE DES PARTENAIRES 1995

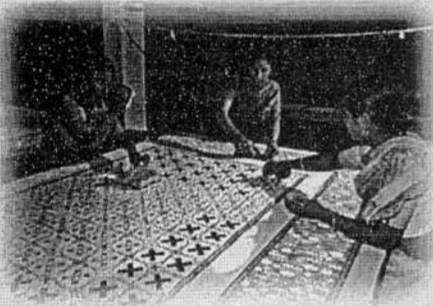


PHOTO DE JEAN-LUC BAY

#### FAUSSE CONCEPTION N°3

Seuls les hommes utilisent la technologie au Tiers-Monde.

#### RÉALITÉ

Des études démontrent que les femmes dans les pays en développement adoptent avec empressement les nouvelles technologies lorsqu'elles savent que celles-ci leur aideront à mieux subvenir aux besoins de leurs familles.

En Afrique, les femmes utilisent des machines peu coûteuses pour battre les céréales, extraire l'huile des graines et effectuer d'autres types de conditionnement des aliments. Ces machines sont souvent fabriquées à partir de matériaux locaux recyclés comme de vieux bidons d'huile, des pneus usagés ou des pièces de bicyclette.

Le conditionnement des aliments «ajoute de la valeur» aux récoltes et procure un revenu essentiel aux femmes. Mais la nouvelle technologie peut aggraver leur situation si les hommes commencent à faire le «travail des femmes» parce que celui-ci devient plus lucratif.

Il y a des parallèles dans l'histoire canadienne. Selon l'économiste renommée Jane Jacobs, il fut une époque où les femmes avaient l'entière responsabilité du conditionnement des aliments et de la fabrication de savons, de produits de beauté et de tissus. Lorsque de nouvelles technologies ont assuré la viabilité commerciale de ces activités au Canada, les hommes s'y sont intéressés et les ont souvent pris en charge.

Au Bangladesh, un organisme nommé BRAC a créé de l'emploi pour plus de 60 000 femmes en les faisant travailler dans tous les aspects de la sériciculture, de l'élevage de cocons au filage et au tissage sur des machines améliorées et la commercialisation du tissu fini. En plus de recevoir une formation, ces femmes ont constitué des groupes d'épargne et de prêt en vertu de ce programme.

Améliorer la technologie peut aider à réduire la pauvreté. Mais il est essentiel que tout le monde ait accès aux nouvelles possibilités entraînées par ces améliorations.

La Marche des Partenaires le 28 mai.

Premier Partenaire

Holiday Inn  
CANADA

DR. KARIM SHARIF  
Prof. Corp.

NORWICH  
UNION

Commanditaires médias

LE DEVOIR

360  
MONTREAL

CIAD  
MONTREAL

CITE  
107.5FM  
ROCK-CLASSIC

CKAC 730

UNE INITIATIVE DE LA FONDATION AGA KHAN CANADA

Pour plus de renseignements, composez le 1-800-267-2532

OPÉRA

### Quand le chef rate la sauce

Bernard Uzan signe une belle mise en scène, noyée dans la grisaille de la fosse

ODM

W. A. MOZART: DON GIOVANNI  
Drama giocoso en 2 actes sur un livret de Lorenzo da Ponte

Don Giovanni: Knut Skram (baryton); Leporello: Alan Held (baryton-basse); Donna Anna: Brenda Harris (soprano); Donna Elvira: Colleen Gaetano (soprano); Zerlina: Maria Popescu (mezzo-soprano); Don Ottavio: Jonathan Welch (ténor); Masetto: Eduardo Chama (baryton-basse); il Commendatore: James Courtney (baryton-basse).

Décor: Claude Girard et Bernard Uzan; costumes: Robert Prevost et Richard St-Clair; éclairages: Guy Simard; chorégraphie: Renaud Doucet; mise en scène: Bernard Uzan. Chœur de l'Opéra de Montréal; Orchestre Métropolitain, dir. Joseph Rescigno. Salle Wilfrid-Pelletier, le 27 mai 1995; reprises le 29 mai et les 1er, 3, 7 et 10 juin.

FRANÇOIS TOUSIGNANT

Il y a toujours un grand plaisir à entendre *Don Giovanni* en salle. On n'est dérangé ni par le téléphone ni les voisins, ce qui est excellent pour la concentration, et on n'a pas à changer de disque, ce qui est formidable pour bien sentir le rythme de la musique. Sans parler des avantages du «direct». Samedi soir, malheureusement, l'Opéra de Montréal a fait chou blanc.

La mise en scène de Bernard Uzan est originale et par moment très forte. Son idée des sept colonnes qui tournent et se déplacent est fort réussie. Les changements de scènes se font rondement et ne ralentissent aucunement le spectacle. De plus, la plupart des tableaux sont vraiment beaux et discrets, tout en demeurant efficaces. Deux moments m'ont déplu cependant.

Chose curieuse, il s'agit du final de chacun des actes. La salle de bal de la fin du premier acte fait penser à un mauvais décor d'opérette avec son lustre kitsch et son plafond inutile. Ici l'impression de raté vient surtout de la «chorégraphie» de Renaud Doucet: on ne saurait se concevoir plus gauche que cela.

La scène où la statue vient à dîner m'a aussi choqué. Don Giovanni mange ses raisins sur un corps de

femme nu étendu sur la table. Il y a là une sorte de mépris à l'endroit des femmes que Don Juan lui-même n'aurait jamais eu. Une idée de mauvais goût: quand l'artifice est grossier, le résultat l'est aussi.

Je le regrette d'autant plus que son travail, dans le reste du spectacle, est assez remarquable. Il sait faire bouger les chanteurs dans les décors, créer un labyrinthe imaginaire, animer la musique de manière originale et respectueuse des conventions. Ce n'est pas un mince compliment.

Je glisse un mot sur la magnifique damnation de Don Juan, où la salle est aveuglée par une lumière éblouissante qui sort de la silhouette du personnage. Renversant effet.

La distribution a une grande qualité: son homogénéité. On a cependant plus l'impression d'un nivellement par le bas. Hormis James Courtney, impressionnant dans le rôle du Commandeur, tous les chanteurs ont l'air fatigué, tant physiquement que vocalement.

Knut Skram a peut-être une belle voix, mais il joue avec une telle froideur que pas un instant on ne le croit. Seule la musique le réchauffe un peu dans la chute aux enfers.

Alan Held a une belle présence, mais fait partie de ces barytons-basses qui portent bien leur nom: pas le grave d'une basse, ni l'aigu du baryton. Il ne reste plus grand chose pour chanter Mozart. Son jeu est assez captivant pour qu'on ne le regrette pas trop.

Les rôles féminins sont problématiques. Brenda Harris a tout ce qu'il faut pour incarner une belle Anna. Son aigu est encore un peu trop droit, mais sa palette de nuances est magique. Dommage que le chef n'ait pas su en tirer parti.

On se demande pourquoi mademoiselle Gaetano chante Elvira. Elle poitrine, a des difficultés techniques évidentes et n'est visiblement pas à l'aise dans ce rôle très difficile. La Zerlina de Maria Popescu est une erreur de distribution. Elle tire fort bien son épingle du jeu, naïve et candide, bien que sa voix ne convienne absolument pas à l'emploi.

Eduardo Chama est un charmant petit Masetto et Jonathan Welch est ridicule à souhait, comme il se doit. S'il se tire bien des récitatifs, il a

néanmoins de gros problèmes d'intonation qui font plus que gêner dans une musique aussi impitoyable.

L'orchestre manque de son! Pourtant, c'est le premier opéra où trois trombones sont utilisés. Maestro Rescigno dirige correctement le rythme. Pour Mozart, on repassera. Aucune vie dans sa direction, aucun effet de syncope réussi, aucun déplacement d'accent qui ne soutienne l'intérêt, aucune agitation intérieure; un manque d'attention flagrant des indications dynamiques qui rendent si dramatiques certaines scènes — qui, «grâce à lui», tombent à plat. Un métronome, point à la ligne. Son travail dans la fosse démolit tout ce que le metteur en scène anime sur le plateau. Mozart demande beaucoup plus d'intelligence! À Paris, le public aurait crié: «A bas la baguette.» Ici on est plus timide.

Ce qui le sauve, c'est l'orchestre,

rompu à la discipline «classique» par le travail de madame Grossman. On entend bien ce qu'il voudrait donner en nuances, subtilités, vitalité et relief. Joseph Rescigno est sourd à cela. Battue uniforme, comme si Mozart était un compositeur ne s'occupant que des grands traits.

A preuve, le raté monumental qu'est la scène de bal avec ses trois musiques superposées. De la bouillie que les instrumentistes tentent tant bien que mal d'organiser. Il y a ici de quoi rendre furieux n'importe quel musicien.

Mozart reste Mozart cependant. En dépit des faiblesses de cette production, il est toujours bon d'aller le voir. On sort de la salle non pas comme ces gens qui, dès le rideau tombe, se ruent sur leur voiture, inconscients de leur impolitesse face aux artistes, mais habité d'un peu de magie. Mozart triomphe toujours.

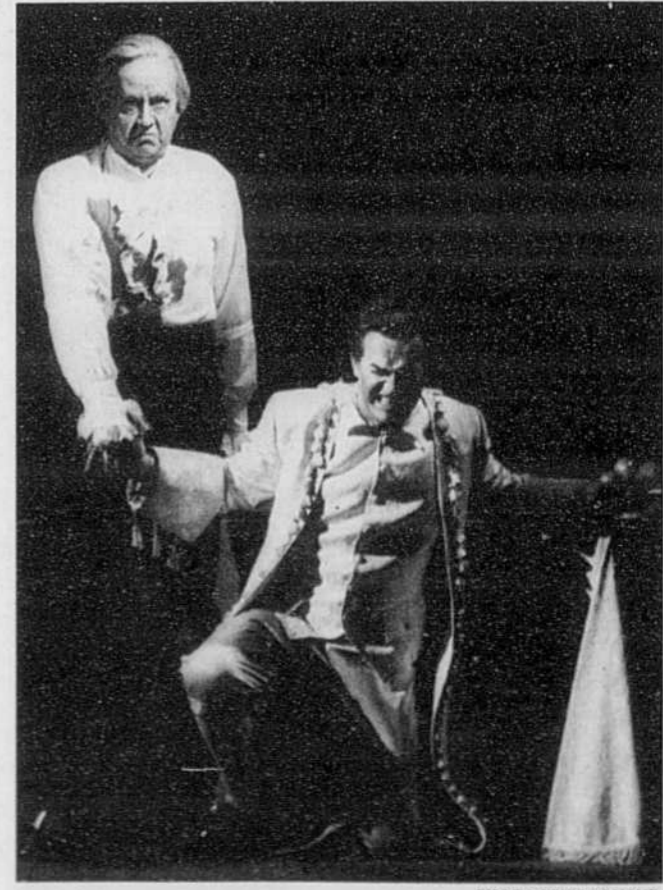


PHOTO YVES RENAUD

Terrassé par la poignée de main glaciale du Commandeur (James Courtney), Don Giovanni (Knut Skram) refuse de se repentir.